LE DUE CONTESSE.

LES DEUX COMTESSES,

INTERMEDE

EN DEUX ACTES;

REPRÉSENTÉ

PAR L'ACADÉMIE-ROYALE DE MUSIQUE,

Le Jeudi 9 Juillet 1778;

ET A VERSAILLES,

DEVANT LEURS MAJESTÉS,

Le Samedi 11.

La Musique, del Signor PAESIELLO.

A PARIS,

Chez P. DE LORMEL, Imprimeur de ladite Académie, rue du Foin Saint-Jacques, à l'Image Sainte Genevieve.

M. DCC. LXXVIII.

PERSONNAGES.

LA COMTESSE DE BELLE-COULEUR, *jeune riche, mais volage*,	La Signora Chiavacci.
LE CHEVALIER DE LA PLUME, *veuf, voyageur ridicule*,	Il Signor Caribaldi.
LEANDRE, *Gentilhomme, amant de la Comtesse, qui est honteux d'être jaloux*,	Il Signor Tosoni.
LIVIETTA, *femme-de-chambre qui se fait passer pour Comtesse*,	La Signora Farnesi.
PROSPERO, *maître-d'hôtel de la Comtesse, cousin de* LIVIETTA,	Il Signor Fochetti.

VALETS DE CHAMBRE.

LAQUAIS.

COUREUR.

La Scene se passe à PISE.

PERSONAGII.

LA CONTESSINA di bel colore Giovane ricca ma volubile, — La Signora Chiavacci.

IL CAVALIER della Piuma Vedovo Viaggiatore Ridicolo, — Il Signor Caribaldi.

LEANDRO, Gentiluomo amante della Contesina, che si vergogna d'esser geloso, — Il Signor Tosoni.

LIVIETTA, Cameriera che si finge CONTESSINA, — La Signora Farnesi.

PROSPERO, Mastro di Casa della della CONTESSA, Cugino di LIVIETTA, — Il Signor Fochetti.

CAMERIERI.

SERVI.

LACCHÉ.

La Sena si finge in PISA.

LES

DEUX COMTESSES.

ACTE PREMIER.

*Le Théâtre repréſente une chambre d'un appartement au rez-de-chauſſée avec un balcon ouvert en perſpective, des chaiſes ſur leſquelles il y a une malle ouverte, **LIVIETTA** y arrange des habits. Une table d'un côté, ſur laquelle il y a des paniers, des cartons remplis de coëffes, rubans, des ſouliers de différentes couleurs, & autres ornements de femmes, **PROSPERO** aide & ſe hâte à porter, & arranger les choſes ſuſdites; **LEANDRE** arrive joyeux & en chantant; **LA COMTESSE** en habit ſuccint de voyage aſſiſe à ſa toilette, ſe regardant dans le miroir, & prenant le conſeil du Valet-de-chambre. Des domeſtiques qui vont & viennent, exécutant confuſément ce qui leur eſt ordonné.*

SCENE PREMIERE.

LEANDRE.

VIVE, vive le Printems, La ſaiſon d'aller à la Campagne; Là on jouit, là on

LE DUE CONTESSE.

ATTO PRIMO.

Camera d'Appartamento tarreno con balcone aperto in prospetto, sedie sopra le quali un Baule non ancora chiuso, dove LIVIETTA *ripone degl'abiti. Tavolino da un lato, sù di cui varie canestre con cuffie nastri, scarpe di vario colore, ed altri ornamenti feminili.* PROSPERO, *che anch' esso dà di mano, e s'affretta a riporre la sudetta robba.* LEANDRO *che sopragiunge allegro e cantando; la* CONTESSA *in abito succinto da viaggio seduta alla Toletta, che guardandosi allo specchio parla, e si consiglia col Cameriere, Servi che vanno, e tornano eseguendo confusamente ciò che vien loro ordinato.*

SCENA PRIMA.

LEANDRO.

Viva viva Primavera
La stagion d'andare in Villa:
Lá si gode lá si brilla

s'amuſe, Là on recouvre la ſanté (*Il baiſe la main à la Comteſſe.*) Madame la Comteſſe, Allons, quittons la ville.

PROSPERO, *à part.*

L'ennuyeux eſt arrivé.

LIVIETTA.

Le jaloux eſt en gaieté.

A DEUX, *à part.*

Je voudrois qu'ils s'en allaſſent, Pour reſter en liberté.

LA COMTESSE.

Avec ces yeux voleurs des cœurs, Que ferois-je à la Campagne ? Ces plantes, ces horreurs Je les embellirai par ces yeux, J'entendrai le chant des oiſeaux Sur les aubes du matin, Mais mes chers petits Milords, Je ne vous entendrai plus ſoupirer.

LEANDRE, *promenant.*

Elle s'explique en ma préſence ? Je frémis..... Maudite !

TRIO. *à part.*

Le jaloux déja ſoupçonne, Et je ris en vérité.

PROSPERO, *aux Domeſtiques.*

Eh ! canaille, où êtes vous, Prenés donc la malle, (*il s'en va avec eux.*)

LEANDRE, *à* LA COMTESSE.

Le caroſſe eſt arrivé.

LIVIETTA, *aux Laquais.*

Liés bien le panier.

LA COMTESSE.

Et mes coëffures ?

LIVIETTA.

Les voila.

Lá si torna in sanità (*bagiando la mano alla Contessina.*)
Madamina Contessina
Via partiam dalla Città.

PROSPERO.

(E arrivato il seccatore.)

LIVIETTA.

(Il geloso é in allegria.)

(*A DUE.*)

(Io vorrei ch' andasser via
Per restare in libertá.)

LA CONTESSINA.

Con quest' occhi rubba cori
Nella Villa che farò ?
Quelle Piante quegli orrori
Con quest' occhi invaghirò.
Sentiró garrir gl' Augelli
Sù gl' albori matutini
Ma i miei cari Milordini
Sospirar non sentirò.

LEANDRO.

(E lo dice in mia presenza? (*spasseg.*)
Ah che io fremo . . . . . maledetta !) (*giando.*)

(*A TROIS.*)

(Il Geloso già sospetta
Ed io rido in verità.)

PROSPERO.

Ehi canaglia dove siete
Il Baule sù prendete.
(*Ai Servitori, e parte con loro.*)

LEANDRO.

La Carrozza é già arrivata. (*Alla Contessina.*)

LIVIETTA.

La canestra sia legata. (*Al Servi.*)

LA CONTESSINA.

Le mie cuffie ?

LIVIETTA.

Eccole quà.

LA COMTESSE.

Et mon petit chien?

LEANDRE.

C'eſt mon affaire.

LA COMTESSE.

mes mouches?

LEANDRE.

Partons, tout y ſera.

PROSPERO, *revenant.*

Tout eſt en ordre.

LA COMTESSE, & LEANDRE.

Allons donc.

PROSPERO, & LIVIETTA.

Nous vous ſouhaitons un bon voyage;
Nous vous ſouhaitons félicité.

QUATUOR.

Vive, vive le Printems,
La ſaiſon d'aller à la Campagne,
Là on jouit, là on s'amuſe,
Là on recouvre la ſanté.

KA COMTESSE.

On attend votre commodité Seigneur Leandre.

LEANDRE, *ſe lève*.

Me voila prêt.

LIVIETTA, *à part.*

J'enrage.

LA COMTESSE.

Allons, (*à Proſpero retournant en arriere.*) Mes complimens au Préſident.

LEANDRE, *inquiet.*

Qu'il puiſſe être attaqué de la rage, Ce Préſident.

LA COMTESSE.

Qu'avés-vous?

LA CONTESSINA.

Il Cagnolo?

LEANDRO.

E cura mia.

LA CONTESSINA.

I moſchini? . . .

LEANDRO.

Andiamo via
Cha ogni coſa ci sarâ.

PROSPERO.

Tutt' è all' ordin *tornando.*

LA CONTESSINA, LEANDRO.

Dunque andiamo.

PROSPERO, LIVIETTA.

Buon viaggio v' auguriamo,
V' auguriam felicitá.

(A QUATTRO.)

Viva viva Primavera
La ſtagion d' andare in Villa
Lá sì gode, lá sì brilla
Lá sì torna in ſanità.

LA CONTESSINA.

S' aſpetta il voſtro comodo
Signor Leandro.

LEANDRO.

Eccomi pronto. *(s' alza.)*

LIVIETTA.

(Schiaffi
Che coſa fate.)

LA CONTESSINA.

Andiamo. Al Preſidente
I miei ſaluti . . . . *(a Proſpero tornando indietro.)*

LEANDRO.

(Venga la rabbia
A queſto Preſidente.) *(inquieto.)*

LA CONTESSINA.

Che coſa avete?

LEANDRE, *affectant un air gai.*

Rien.

LA COMTESSE, *avec douceur.*

Mon cher Leandre, Etes-vous en colere?

LEANDRE.

Ma chere, Qui eſt-ce qui pourroit ſe fâcher En voyant de ſi beaux yeux.

LA COMTESSE.

Il paroiſſoit cependant A vos paroles, à vos actions.....

LEANDRE.

Ah Comteſſe !

LA COMTESSE.

Ah Leandre !

LIVIETTA, *à part, & en les contrefaiſant.*

Ah quels fous !

LEANDRE, & LA COMTESSE.

DUO.

Aux Nimphes & aux Bergers
Nous expliquerons nos amours,
Et l'on entendra à notre martire
Murmurer les zéphirs. (*Il s'en vont.*)

SCENE II.

LIVIETTA & PROSPERO, *font des révérences très-affectées derriere* LA COMTESSE.

LIVIETTA *s'aſſeyant en caricature.*

LEs voila enfin partis.

PROSPERO.

Nous ſommes maintenant Les maîtres de la maiſon.

LIVIETTA.

Entends-tu ? Il paroît que l'on a frappé.

LEANDRO.

Niente. (*affettando dissinvoltura.*)

LA CONTESSINA.

Leandro mio
State in collera? (*affettuosa.*)

LEANDRO.

Cara.
Chi potrebbe adirarsi
In faccia a quei bei lumi.

LA CONTESSINA.

Eppur pareva
Alle parole, agli atti....

LEANDRO.

Ah Contessa!

LA CONTESSINA.

Ah Leandro!

LIVIETTA.

(Ah che bei matti.) (*contrafacendoli.*)

LEANDRO, LA CONTESSINA.

Alle Ninfe ed ai Pastori
Spiegheremo i nostri Amori
E s' udiranno al nostro affanno
L'Aure intorno susurrar. (*parto.*)

SCENA II.

LIVIETTA, e PROSPERO, *i quali van facendo delle riverenze caricate dietro la Contessa.*

LIVIETTA.

Son partiti una volta. (*ponendosi a sedere con caritura.*)

PROSPERO.

Siamo i Padroni.

LIVIETTA.

Senti.
Mi par che sia bussato

PROSPERO.

La Comteſſe reviendroit-elle..... (*Il va voir qui a frappé.*)

LIVIETTA, *ſe lève.*

A Dieu ne plaiſe. ....

PROSPERO, *revient,*

C'eſt un certain Chevalier avec une lettre Qui demande la Comteſſe.

LIVIETTA.

Lui a tu dit Quelle eſt partie ?

PROSPERO, *en voulant s'en aller.*

Tout à l'heure.

LIVIETTA.

Un moment, cela n'y fait rien, A-t-il de l'eſprit ?

PROSPERO.

Il eſt badaud Deux fois plus que moi.

LIVIETTA.

Mon cher couſin, Si l'on pouvoit..... (*elle penſe.*) Oui, dis lui qu'il entre, Et dis lui franchement Que je ſuis la Comteſſe & la maîtreſſe.

PROSPERO.

Oh. Je ne m'attendois pas à celle-ci. Comteſſe, vous ?... mais comment ?...

LIVIETTA.

Tu le ſçauras.

PROSPERO.

J'y vais..... mais enſuite.....

LIVIETTA.

Va ſeulement, & tu riras. (*Ils partent.*)

PROSPERO.

Tornasse la Contessa.....

LIVIETTA.

Non sia mai. (*s' alza.*)

PROSPERO.

E un certo Cavalier con una lettera
Che chie de la Contessa.

LIVIETTA.

Gli hai detto
Ch' è partita?
Adesso..... (*in atto di partire.*)

LIVIETTA.

Non importa.
Com' ha spirito?

PROSPERO.

E sciocco
Due volte più di me.

LIVIETTA.

Caro Cugino
Se si potesse.....
Si: digli che venga
E digli con franchezza,
Che io son la Contessina, io la Padrona.

PROSPERO.

Oh questa si ch' è buona.
Contessa voi?... Ma come?...

LIVIETTA.

Lo saprai.

PROSPERO.

Vado.... ma poi.... (*Prospero parte.*)

LIVIETTA.

Va pur che riderai,

SCENE III.

LE CHEVALIER DE LA PLUME *en habit de caricature, avec la lorgnette à la main,* PROSPERO *qui le ſuit, lui faiſant des révérences ; enſuite* LIVIETTA *avec un éventail, des mouches, & une montre à côté.*

LE CHEVALIER.

AIR.

AH ! ſi j'étois un autre Orphée,
Je chercherois ma défunte épouſe,
Et de la Harpe harmonieuſe
Je voudrois toucher ainſi :
Mais mon épouſe infortunée
Ne revient plus des Eliſées,
J'ai perdu mon Euridice,
Rien n'égale ma douleur.
Vous riés ? Ah que c'eſt honnête,
(à Proſpero qui rit.)
Je ſuis veuf parbleu !
Et ma femme par dépit,
Oui, Monſieur, elle s'eſt laiſſée mourir.

PROSPERO.

Quelle tête originale, *(à part.)* Elle vaut en vérité un Pérou.

LE CHEVALIER.

Oui, vous riés, Parce que vous n'êtes pas veuf... Si vous ſaviés mes chagrins... avés-vous préſenté A la noble Comteſſe l'ambaſſade.

PROSPERO.

Oui, Monſieur.

SCENA III.

IL CAVALIER *della Piuma in abito caricato con Occhialino in mano, e* PROSPERO *che lo ſiegue facendo delle riverenze; Poi* LIVIETTA *con ventaglio, moſchini, orologio al fianco.*

IL CAVALIER.

Ah s'io foſſi, come Orfeo,
Cercarei l'eſtinta Spoſa,
E la Cetra armonioſa
Pizzicando andrei così:
Ma la Spoſa mia infelice
Dagli Eliſi più non vien:
Che farò ſenz' Euridice,
Che farò ſenza il mio ben.
Voi ridete? Oh queſt' è bella

(*a Proſpero che ride.*)

Sono vedovo, coſpetto!
E mia Moglie per diſpetto,
Si Signor ſe ne morí.

PROSPERO.

(Che Teſta originale
Vale proprio un Perù.)

IL CAVALIER.

Sí voi ridete
Perchè non ſiete vedovo....
Se ſapeſte i miei guai.... Fu preſentata
Alla nobli Conteſſa l'ambaſciata?

PROSPERO.

Sí Signor.

LE CHEVALIER.

Puis-je entrer ?

PROSPERO.

La voila....

LE CHEVALIER, *la regardant avec la lorgnette.*

C'eſt - elle ? Grands Dieux ! Quelle charmante créature !

PROSPERO.

Monſieur le Chevalier Déſireroit ſaluer Votre Seigneurie Illuſtriſſime.

LIVIETTA.

Trop d'honneur. Je vous ſuis très-obligée.

LE CHEVALIER.

Je dirai.... attendés un moment.... Ah Diable ! j'ai oublié mon compliment, Mais tout à l'heure j'y remédie, Comteſſe Je perds devant vous L'uſage de la parole : Parce que s'il eſt vrai que le Soleil.... Ou plûtôt la Lune dans ſa déclinaiſon, Se perd en face de l'Aurore.... Ainſi, charmante Dame, Je me perds auſſi, je deviens un rien... & je rentre en moi-même A la vûe d'un objet Que l'on diroit être Herminie au milieu des Forêts.

LIVIETTA.

Monſieur, il vaut mieux ſe taire N'ayant pas aſſés d'érudition Pour vous répondre quelque choſe qui vaille.

LE CHEVALIER.

Ah ! beaux yeux de caille.

LIVIETTA.

En quoi puis-je vous ſervir ? De quel Pays

IL CAVALIER.

Poſſo entrare?

PROSPERO.

Eccola.

IL CAVALIER.

E lei? (*guardandola con l'occhialino.*)
Potentiſſimi Dei,
Che vaga Creatura.

PROSPERO.

Bramerebbe
Il Signor Cavalier di riverire
Voſiguorìa Illuſtriſſima.

LIVIETTA.

Troppe grazie: le ſono obbligatiſſima.

IL CAVALIER.

Dirò .... aſpetti un momento....
(Diavol! mi ſon ſcordato il complimento
Ma adeſſo ci rimedio) Conteſſina
Io perdo inuanzi a lei
L'uſo delle parole:
Perchè, s' è ver che il Sole.....
O piuttoſto la Luna in quintadecima
S' annichiliſce in faccia dell' Aurora;...
Così, vaga Signora,
Mi perdo anch' io m' annullo, e riconcentro
A viſta d' un Sembiante...
Che par d' Erminia frà l'ombroſe piante.

LIVIETTA.

Signor, meglio è tacere:
Si erudita non ſon[illegible]
Da riſpondere a L[illegible]oſa che vaglia.

IL CAVALIER.

Ah begli occhi di Quaglia,

LIVIETTA.

In che devo ſervirla?
Da che Paeſe viene?

Pays venés-vous ? Pourrois-je ſavoir votre nom, Votre Patrie, vos Parents ?

LE CHEVALIER.

Doucement, doucement, Une choſe à la fois. *(Il donne la lettre.)* A la Comteſſe de Belle couleur, Que c'eſt vous, à ce que je vois, cette lettre eſt adreſſée En elle-même cachetée, Vous y verrés la nobleſſe de mon ſang, & ma famille.

LIVIETTA.

Proſpero, La Baronne m'écrit, Que je loge pour deux jours, le très-noble Chevalier de la Plume....

LE CHEVALIER.

C'eſt moi.

LIVIETTA.

Quel honneur ! quelle fortune ! Quelle faveur ! vite, qu'à l'inſtant L'on prépare l'appartement noble Pour le Chevalier.

PROSPERO, *bas à Livietta,*

Et ſi la maîtreſſe vient ? quelle folie.

LIVIETTA, *à Proſpero, avec autorité.*

Eh, que ce ſoit votre ſoin De retirer les hardes du Chevalier.

PROSPERO, *à port.*

J'enrage, je crois Que Livietta délire.

LIVIETTA.

Avés-vous entendu ?

PROSPERO.

Oui Madame... mais.

LIVIETTA.

Qu'eſt-ce que c'eſt, que ce mais ?

Potrei ſapere il Nome,
La Patria, i Genitori?

IL CAVALIER.

Adagio, adagio:
Una coſa alla volta. (*da una lettera a* LIVIETTA.)
Alla Conteſſa
Di bel colore, che per quanto vedo
Dev' eſſer Lei, diretto è queſto foglio.
In eſſo ſigillato
Vedrà il nobil mio ſangue, il mio Caſato.

LIVIETTA, *a* PROSPERO *che ride.*

Proſpero,
Scrive la Baroneſſa,
Che alloggi per due giorni il Nobiliſſimo
Cavalier della piuma. . . . .

IL CAVALIER.

Che ſon io.

LIVIETTA.

Che onore! che fortuna!
Che finezza è mai queſta! . . preſto, ſubito
L'Appartamento Nobile
Al Cavalier ſi dia.

PROSPERO.

(E ſe vien la Padrona? Che pazzìa!)

LIVIETTA.

Ebben ſia voſtra cura (*a Proſpera con autorità.*)
Ricuperar la roba
Del Cavalier

PROSPERO.

(Io m' impazziſco, io credo
Che Livietta deliri.)

LIVIETTA.

Avete inteſo? (*a Proſpero come ſopra.*)

PROSPERO.

Eh . . . . Si Signora; . . . ma. . . .

LIVIETTA.

Che ma?

LE CHEVALIER.

Craignés-vous, Que je ne vous donne pas pour boire ? voici à compte Quatre amandes ameres Que j'ai cueilli dans mes fiefs.

PROSPERO.

Je vous remercie : gardés-les pour vous.

AIR.

Je vais si vous me l'ordonnés, *à Livietta.*
A préparer les chambres
Je vous suis très-obligé. *au Chevalier.*
Je ne sçais qu'en faire ;
Mais si la Comtesse. . . *à Livietta.*
Revenoit par malheur,
Je vous supplie en grace *au Chevalier.*
Ne vous en privés pas.
Tu sçais combien elle est acariâtre, *á Liv.*
Monsieur, vous m'ennuyés. *au Chevalier.*
Volage... frénétique... *à Livietta.*
Corbleu ; je suis étourdi. *à part.*
Entre le Chevalier & elle,
Celle-ci, celui-là, & moi,
Je jurerois que nous sommes autant de fous,
Oui, nous le sommes sur ma foi.

SCENE IV.

LE CHEVALIER & LIVIETTA.

LIVIETTA.

VOTRE voyage a-t-il été heureux, Monsieur.

IL CAVALIER.

Temete,
Che non vi dia la mancia? eccovi a conto
Quattro Mandorle amare
Raccolte a i Feudi miei.

PROSPERO.

Ben obbligato: ſerviran per lei.
Vado, ſe Lei me l'ordina (*a Livietta.*)
Le ſtanze a preparar.
Le ſono obbligatiſſimo,
(*al Cavalier che vuol regalarlo piano a Livietta.*)
Non sò che me ne far.
Ma ſe la Conteſſina
Tornaſſe per diſgrazia....
La ſupplico di grazia, (*al Cavalier.*)
Non ſe ne ſtia a privar.
Tu ſai, quant' è bisbetica (*a Livietta.*)
Signor già m' ha ſeccato. (*al Cavalier.*)
Volubile, frenetica.... (*a Livietta.*)
Coſpetto! ſon ſtonato.
(Tra il Cavaliere, e Lei,
Tra queſto, quella, e me....
Siam pazzi il giurei ei,
Siam pazzi per mia fè.)

SCENA IV.

IL CAVALIERE, *e* LIVIETTA.

LIVIETTA.

COm'è ſtato felice.
Signor il ſuo viaggio?

LE CHEVALIER.

Ah Comteſſe. Je voyage pour m'amuſer, Mais j'ai le cœur oppreſſé.

LIVIETTA.

En route, peut-être, Vous avez ſouffert quelque déſaſtre.

LE CHEVALIER.

Non, mais les aſtres, les aſtres M'ont fait un grand tort.

LIVIETTA.

Aſtres cruels !

LE CHEVALIER.

N'avés-vous jamais entendu Nommer dans les Gazettes, Madame Graffigny.

LIVIRTTA.

Il me paroît... que... je crois que oui, (Je veux mourir, ſi je ſçais ce que c'eſt.) *à part.*

LF CHEVALIER.

Pleurés.

LIVIETTA.

Hélas ! *Elle tire ſon mouchoir.*

LE CHEVALIER.

Elle eſt morte...

LIVIETTA.

Elle eſt morte.... Qui ?

LE CHEVALIER.

Madame Graffigni.

LIVIETTA.

Pauvre Dame... (je pleure, pourquoi ?)

LF CHEVALIER.

Epouſe, Je ne te verrai plus.

LIVIETTA.

Comment vous êtes Veuf de Madame...

IL CAVALIER.

Ah Conteſſina,
Giro per divertirmi,
Ma il core è oppreſſo.

LIVIETTA.

Per la ſtrada forſe
Ha ſofferto diſaſtri?

IL CAVALIER.

Oibò: ma gli Aſtri, gli Aſtri
Mi hanno fatto un gran torto.

LIVIETTA.

Aſtri crudeli.

IL CAVALIER.

Averte inteſo mai
Nominar ne i Foglietti
Madama Graffigni?

LIVIETTA.

Mi par.... creeo di sì.
(Non sò chi diavol ſia.)

IL CAVALIER.

Piangete.

LIVIETTA.

Oimè! (*cavando fuori il fazzoletto.*)

IL CAVALIER.

E' morta....

LIVIETTA.

E' morta?... chi?

IL CAVALIER.

Madama Graffignì.

LIVIETTA.

Provera Dama... (Io perchè piango?)

IL CAVALIER.

Spoſa,
Non ti vedrò mai più.

LIVIETTA.

Come? Voi ſiete
Vedovo di Madama....

LE CHEVALIER.

Graffigny. Elle me regarda, fit un cri aigu, & enſuite mourut.

SCENE V.

PROSPERO *accourant*, LE CHEVALIER, & LIVIETTA.

PROSPERO.

MAdame, j'ai un mot à vous dire,

La tirant à part.

LIVIETTA.

Qu'eſt-ce que c'eſt.

LE CHEVALIER.

Nous pleurions ſi bien.

PROSPERO.

La Comteſſe arrive dans l'inſtant.

LIVIETTA.

Qui ? la maîtreſſe ? oh Ciel !

PROSPERO.

Quel malheur.

LIVIETTA.

(Courage.)

LE CHEVALIER, *obſervant avec étonnement.*

Qu'eſt-ce qui eſt arrivé, Le feu a-t-il pris à la maiſon.

LIVIETTA, *en riant, & avec adreſſe.*

Ce n'eſt rien, rien. (On parlera après de Comédies, De Romans...)

PROSPERO.

(Écoutons... Elle va nous dire quelque menſonge.)

LIVIETTA.

Ma femme de chambre, Qui revient

IL CAVALIER.

Graffignì:
Mi guardò, fece un ſtrillo, e poi morì.

****

SCENA V.

PROSPERO *frettoloſo, e ditti.*

PROSPERO.

SIgnora una parola.
(a Livietta tirandola in diſparte.)

LIVIETTA.

Che cos'è?

IL CAVALIER.

Si piangea tanto bene.

PROSPERO.

La Conteſſa
Ritorna qui a momenti.

LIVIETTA.

Chi? La Padrona? Oh Ciel!

PROSPERO.

Che precipizio!

LIVIETTA.

(Coraggio.)

IL CAVALIER.

Cos'è ſtato? *(attonito oſſervando.)*
S'è brugiata la Caſa?

LIVIETTA.

Eh niente niente *(con diſinvoltura ridendo.)*
Poi dicon le Comedie,
I Romanzi....

PROSPERO.

(Sentiam qualche bugia.)

LIVIETTA.

La Cameriera mia,

de la campagne, me fait sçavoir Qu'elle va arriver dans l'instant.

LE CHEVALIER.

Elle est allée à la campagne.

LIVIETTA.

Et de plus en attellage à six chevaux.

LE CHEVALIER.

Comment !

LIVIETTA.

Vous sçaurés Qu'elle s'est mise en tête d'épouser un Gentilhomme Que l'on nomme Leandre ; Elle l'a persuadé Qu'elle est Comtesse, Que je suis la femme de chambre.

LE CHEVALIER.

Et le Gentilhomme le croit.

LIVIETTA.

Il est amoureux à en perdre Le boire & le manger, imaginés-vous, Qu'il est la crédulité même.

LE CHEVALIER.

Ah ! quel Benet !

PROSPERO, *à part.*

Ah ! la double friponne !

LIVIETTA.

Comme, la pauvrette ! Je l'aime, je la plains, Et pourvû qu'elle épouse un Gentilhomme, Je lui permet qu'elle passe pour Comtesse, Pour maîtresse, pour Dame, Qu'elle aille se promener à la campagne ; Qu'elle fasse tout ce qu'elle voudra.

LE CHEVALIER.

Mais il y a là de quoi Faire mourir de rire pendant un siecle.

Che torna dalla Villa, mi da parte
Che ſarà qui fra poco. (*ſempro ſoridendo.*)

IL CAVALIER.

E' andata in Villa?

OLIVETTA.

E' in muta a ſei di più.

IL CAVALIER.

Come!

LIVIETTA.

Dirò.
Coſtei s'è poſta in capo
Di prender per marito un gentil'Homo,
Che ſi chiama Leandro,
E' gli ha dato ad intendere,
Che Lei è la Conteſſa,
Ch'io ſon la Cameriera.

IL CAVALIER.

E il gentil'Homo ſe lo crede?

LIVIETTA.

E' cotto,
Spolpato: figuratevi
Crede tutto.

IL CAVALIER.

Oh che ſciocco!

PROSPERO.

(Oh che furbaccia!)

LIVIETTA.

Siccome poveraccia
L'amo, la compatiſco;
Purch' ella ſi mariti a un gentil'Homo,
Mi contento, che paſſi per Conteſſa,
Per Padrona, per Dama,
Che vada a ſpaſſo in Villa,
Che faccia quel che vuol.

IL CAVALIER.

Ma queſta è coſa
Da rider per un Secolo.

LIVIETTA.

A préſent Chevalier, retirés-vous dans votre appartement, Proſpero va ; Conduis-le.

PROSPERO.

Allons.

LE CHEVALIER.

Je vous ſuis, Comteſſe ſouvenés-vous Que je ſuis un jeune veuf, que vous....

PROSPERO.

Et allons vite.

LE CHEVALIER.

Cet homme m'empêche de vous dire le reſte.

SCENE VI.

LIVIETTA, *la* COMTESSE & LEANDRE *de retour.*

LIVIETTA.

QUel contretems cruel ! mais n'importe, Je crois que ma fortune eſt faite, en attendant Sachons pour quelqu'inſtant *(Elle cache la montre, l'éventail, & s'ôte les mouches.)* Ces nobles harnois, Nous les reprendrons enſuite en tems & lieu.

LA COMTESSE.

Il eſt impoſſible de vivre avec vous.

LIVIETTA.

Madame, Vous trouvés-vous peut-être mal ?

LA COMTESSE.

Je tremble depuis la tête juſqu'au pieds.

LIVIETTA.

Per ora,
Cavalier ritiratevi
Al voſtro Appartamento. Vanne Proſpero
Inſiem con Lui.

PROSPERO.

Venite.

IL CAVALIER.

Adeſſo vengo. (*a Proſpero.*)
Conteſſa ricordatevi
Che un Vedovel ſon'io, che voi....

PROSPERO.

Ma preſto. (*riſoluto.*)

IL CAVALIER.

Coſtui non vuole, ch'io vi dica il reſto.
(*parte con Proſpero.*)

SCENA VI.

LIVIETTA, LA COMTESSA, *e* LEANDRO,
che tornando.

LEANRRO.

COntratempo crudel! Ma non importa:
La mia fortuna è fatta: intanto queſti
Arneſi Signorili
(*ripone l'orologio, il ventaglio, e ſi leva i moſchini.*)
Naſcondiamo per poco:
Poi li riprenderemo a tempo, e loco.

LA CONTESSA.

Con voi non ſi può vivere.

LIVIETTA.

Signora
Si ſente forſe male?

LA CONTESSA.

Tremo tutta.

LEANDRE.

Mais qu'elle eſt donc ma faute ? Livietta écoute & juge.

LA COMTESSE.

Livietta, Écoute ; quel animal ! j'ai ſalué Quelques Chevaliers mes amis.... Je les ai invités à ma campagne.

LEANDRE.

Votre ami Doit être votre époux.

LA COMTESSE.

Vous êtes donc jaloux.

LEANDRE.

Moi jaloux ! Je me tuerai de colere.

LIVIETTA.

La paix, la paix, Ma belle petite maîtreſſe. Ah ! comme je ris De tous vos dépits... mais je ſuis inſtruite ; Je ſçais que ſignifie Dans les amants la colere & la fureur, Ces ſentimens ne ſervent qu'à rendre l'amour plus ardent.

AIR.

Je ris, lorſque je vois
Les amants en colere,
Ils ſont pâles ; tremblants,
Ils s'irritent, ils ſoûpirent,
Ils veulent tout faire, & tout dire ;
Ils frappent du pied la terre,
Et enſuite doucement ils s'approchent :
Ils ſe lancent un petit regard,
Accompagné d'un doux ſourire ;
Vous êtes un petit méchant ; l'un dit,
L'autre, vous une petite eſpiegle ; vous un petit coquin ;
Et mieux qu'auparavant, ils ſe jurent

LEANDRO.

Ma qual'è il mio delitto?
Senti Livietta, egiudica.

LA CONTESSA.

Livietta
Senti, che beſtia! ho ſalutato alcuni
Cavalieri miei Amici....
Gli ho invitati aila Villa....

LEANDRO.

Il voſtro Amico
Dev' eſſere lo Spoſo.

LA CONTESSA.

Dunque ſiete geloſo,

LEANDRO.

Io geloſo! per rabbia
M' ucciderei.

LIVIETTA.

Pace, pace,
Padroncina mia bella. Oh quanto rido
Di queſti voſtri sdegni.... Ma ſon prattica,
Sò, che coſa ſignifica
Negli Amanti la ſtizza, ed il furore:
Servono a render ſol più bello Amore.

Io rido, allor che vedo
In collera gli Amanti:
Son pallidi, e tremanti,
S' adirano, ſoſpirano,
Farebbero, direbbero....
Sbattono in terra il piè.
E poi pian pian s' accoſtano
Si danno un occhiatina,
Fanno una riſatina,
Si dicon, triſtarello,
Furbetta, bricconcello;
E più di pria ſi giurano

Un amour conſtant & fidélité.
Monſieur, point de grimaces. *à Leand.*
Madame approchés-vous.
(Ils ſont amoureux, fous,
Il n'en faut plus douter.)

SCENE VII.

LA COMTESSE & LEANDRE *ſans ſe regarder & à quelque diſtance l'un de l'autre.*

LEANDRE, *après avoir reſté quelques-tems ſans parler.*

Quelle vie !

LA COMTESSE.

Croyés-vous Que je veuille me ſacrifier.

LEANDRE, *en s'approchant.*

Je veux partir demain En poſte.

LA COMTESSE.

Je veux m'enfermer dans un Couvent plûtôt que de l'épouſer.

LEANDRE, *avec un air tendre.*

Dans un Couvent ?

LA COMTESSE.

En Poſte ?

LEANDRE.

Cruelle !

LA COMTESSE.

Barbare !

LEANDRE.

Toujours en collere.

LA COMTESSE.

Moi. Je ne le crois pas : vous Vous êtes toûjours....

LEANDRE.

Costante amore, e fè.
Signor non faccia smorfie (*a Leandro.*)
Signora s'avvicini:
(Son cotti poverini
Da dubitar non v'è.) (*parte.*)

SCENA VII.

LA CONTESSINA, *e* LEANDRO *ambedue senza guardarsi, e in qualche distanza.*

LEANDRO.

CHe vita! (*dopo esser stati alquanto senza parlare.*)

LA CONTESSINA.

Figuratevi
S'io vo sacrificarmi.

LEANDRO.

Vò partir domani.
Per le poste. (*sempre avvicinandosi.*)

LA CONTESSINA.

Serrata in un Ritiro
Più tosto che sposarlo.

LEANDRO.

In un Ritiro? (*con qualche tenerezza.*)

LA CONTESSINA.

Per le poste?

LEANDRO.

Crudele.

LA CONTESSINA.

Crudelaccio.

LEANDRO.

Sempre stizzosa....

LA CONTESSINA.

Io! non mi pare: Voi
Siete sempre....

LEANDRE.

Vous voulés dire Jaloux.

LA COMTESSE.

Allons, vous ne l'êtes pas; Mais cependant...

LEANDRE.

Vous êtes en erreur; je voudrois Que vous euſſiés mille amants.

LA COMTESSE.

Et moi, mon cher cœur. Il n'y a pas de danger, que je m'inquiéte jamais...

LEANDRE.

Mon cher cœur?

LA COMTESSE.

Enfin, je l'ai prononcé, Ne me faites pas rougir...

LEANDRE.

Ma chere Comteſſe. Que vous êtes aimable; par tous les Dieux, Par mes ancêtres, ſur mon honneur Je promets & jure, que j'aimerai avec fidélité Ces deux brillants ſoleils. Sans vous troubler ni ſoupçonner jamais.

LA COMTESSE.

AIR.

Ah! ne doutés point ma chere
De l'impreſſion que vous avés fait ſur mon cœur,
Et mon ame attendrie
Vous ſera toujours fidele & conſtante.

Dans le moment qu'elle s'en va, arrive Proſpero.

LEANDRO.

Gelofo
Già volevate dir.

LA CONTESSINA.

Via non lo fiete ;
Ma per altro. . . .

LEANDRO.

Spropofiti : Vorrei,
Che avefte mille Amanti.

LA CONTESSINA.

Ed io, carino
Non v'è pericol, che m' inquieti mai.

LEANDRO.

Carino ?

LA CONTESSINA.

Oh via l'ho detto :
Non mi fate arroffir.

LEANDRO.

Cara Conteffa,
Quanto fiete gentil : per tutti i Numi,
Per tutti gli Avi miei, full'onor mio,
Prometto, e giuro, che amerò fedele
Que due vezzofi rai,
Senza turbarvi, o fofpettar giammai.

LA CONTESSINA.

Ah non temer ben mio !
Diquefto core amante
Sempre fedel coftante
Queft alma a te farà.
(mentre vuol partire s'incontra con Profpero.)

SCENE VIII.

PROSPERO, LA COMTESSE & LEANDRE.

PLOSPERO.

MAdame, pardonnés-moi, Je viens m'accuſer.

LA COMTESSE.

Et de quoi ?

PROSPERO.

Qu'un Chevalier Voyageur & mon ami voudroit Reſter ici pour deux jours ; j'ai pris La liberté de lui dire. Qu'il en eſt le maître, que vous Etes une Dame généreuſe qui aimés, Et eſtimés les étrangers...

LA COMTESSE.

Bravo, vive Proſpero, Tu a parfaitement bien fait.

LEANDRE.

Au contraire ; on ne peut pas plus mal.

LA COMTESSE.

Eſt-ce que vous êtes encore tourmenté par la jalou.....

LEANDRE, *en colere*

Milles yeux ; toûjours le même refrain, Votre ſeule infidélité me tourmente, Eſt-ce que l'on doit recevoir Des voyageurs dans votre maiſon.

LA COMTESSE.

Eh bien ? vous avés encore des ſoupçons, Ne m'avés vous pas dit tout à l'heure, Je promets, & je jure, que j'aimerai avec fidélité Ces deux brillants ſoleils. Sans vous troubler, ni ſoupçonner jamais.

SCENA VIII.

PROSPERO *e Detti.*

PROSPERO.

SIgnora perdonatemi,
Vengo a chiedeavi ſcuſa:

LA CONTESSA.

E bene?

PROSPERO.

Un Cavaliere
Viaggiatore amico mio, verrebbe
Reſtar qui per due giorni, io mi ſon preſo
La libertà di dirgli,
Ch'è padrone, che lei
E' una Signora generoſa, ch'ama,
E ſtima i Foreſtieri....

LA CONTESSA.

Bravo: evviva.
Hai fatto molto bene,

LEANDRO.

Anzi maliſſimo. *(con rabbia.)*

LA CONTESSE.

Che vi punge di nuovo
La geloſi....

LEANDRO.

Coſpetto!
E ſempre lì: mi punge
La voſtra infedeltà: s han da vedere
Viaggiatori in Caſa voſtra?

LA CONTESSA.

Oh bella?
Dunque voi ſoſpettate.
Non diceſte poc' anzi:
Prometto, e giuro, ch' amerò fedele
Què due vezzoſi rai, *(contaafacendo Leandro.)*
Senza turbarvi, o ſoſpettar giammai?

LEANDRE, *à part.*

(Je mérite ce reproche) J'en conviens.

PROPERO.

(Avec les femmes, Il faut avoir une bonne mémoire.)

LEANDRE, *affectant de l'indifférence.*

Voyés-le donc; Je ſerai même charmé qu'il vous faſſe la cour, Va Proſpero, dis lui, Qu'il vienne rendre viſite à Madame, Cours, dépêche-toi, Je ne ſçais plus où j'en ſuis; quel tourment! *à part.*

AIR.

Qu'il ſoit permis au Chevalier
De rendre viſite à la Comteſſe,
Si tu appelles l'Etranger; *à Proſpero.*
Si tu fais un ſeul pas.
Malheureux tu verras
Si je ſais faire jouer le bâton.
Adorable Comteſſe,
Il lui diſoit tout doucement,
Votre viſage eſt trop beau,
Pour ne pas attendrir votre cœur;
Parle donc, confeſſe la vérité,
N'eſt-ce pas que j'ai raiſon? *à Proſpero.*

A la Comteſſe.

Où voit-on, oh Ciel!
Une fidélité ſi parfaite.

A Proſpero, bas.

Si tu ſouffle, ſi tu reſpires;
Si tu parles, traître,
Pénétré de colere, de fureur
Je te tuerai, je t'aſſommerai,
Et en mille petits morceaux,

LEANDRO.

(Me lo merito: è vero:
L'hò detto.)

PROSPERO.

(Con le Donne
Ci vuol buona memoria.)

LEANDRO.

E ben trattatelo, *(affettando disinvoltura.)*
Anzi hò piacer, che vi corteggi:
Di pur che venga a visitar Madame:
Corri, sbrigati presto;
(Non so più dov' io sia: che Inferno è questo.)

Venga pure il Cavaliere
La Contessa a visitar. *(a Prospero.)*
Se tu chiami il Forastiere, *(piano al medesimo.)*
Un sol passo che tu fai,
Disgraziato lo vedrai,
Se il bastone io fo volar.
Adorata Contessina
Gli dicea così bel bello,
Che quel volto e troppo bello,
Che placasse il vostro Cor.
Parla pur, confessa il vero,
Non son questi i sensi miei? *(a Prospero.)*
Dove mai si vede oh Dei!
Così bella fedeltà. *(alla Contessa.)*
Se tu fiati, se respiri,
Se tu parli traditore,
Piendi sdegno di furore *(plano come sopro.)*
Vò ammazzarti, trucidarti
E in pezzetti minutissimi

Comme fumée, comme poussiere,
Ton crane s'en ira. *Il s'en va.*

SCENE IX.

LA COMTESSE & PROSPERO.

PROSPERO.

MOn crâne en petits morceaux ! Je ne parlerai de la vie.

LA COMTESSE.

Eh bien ; qu'en dis-tu ?

PROSPERO.

Que la jalousie est un vilain animal.

LA COMTESSE.

Cela est vrai, je veux Me débasser de lui. Je suis ennuyée, Je ne puis plus y tenir. Ah, si le sort vouloit Que l'Etranger qui est arrivé....

PROSPERO, *à part.*

Hélas ! adieu à tes espérancés, pauvre Livietta.

DA CONTESSE.

Mon cher Prospero, Dis-moi, ne suis-je pas La femme la plus malheureuse ; souffrir Vivre toujous en querelle Toujours dans les chagrins ?... Oh ciel Mon sort est digne de pitié.

AIR.

O simples & jeunes Fillettes,
Apprenés par moi :
Fillettes, vous le voyés
Combien les hommes sont fiers,
Combien l'Amour est un tyran.

Come fumo, come polvere
Il tuo Cranio se n'andrà. (*parte.*)

SCENA IX.

CONTESSA, *e* PROSPERO.

PROSPERO.

IL mio cranio in pezetti?
Non parlo in vita mia.)

LA CONTESSA.

E ben che dici?

PROSPERE.

Dunque è un gran brutto mal la gelosia.

LA CONTESSA.

Così non fosse: io penso
Di disfarmi di lui: Sono annojata,
Non posso più durarla.
Ah se fosse
Il Forastier, che giunse al caso mio....

PROSPERO.

(Oimè? Speranze di Livietta addio.)

LA CONTESSA.

Prospero mio,
Dimmi, non sono
Una Donna infelice! ho da soffrirlo,
Hò da viver così? sempre in querele,
Sempre in affanni?... ho Dio?
E pur degno di pianto il caso mio.

O semplici Ragazze
Da me, da me apprendete:
Ragazze lo vedete
Quanto son fieri gli Homini;
Quanto è tiranno Amor. (*partono.*)

SCENE X.

Le Théâtre repreſente un Jardin.

LIVIETTA, LE CHEVALIER, *enſuite* LEANDRE *écoutant attentivement.*

LIVIETTA.

CHevalier, comment trouvés-vous Mon jardin ?

LE CHEVALIER.

Il eſt délicieux, Charmant, appétiſſant, Comme vos beaux yeux.

LEANDRE, *à part.*

C'eſt ſans doute L'Etranger.

LE CHEVALIER.

Quelle fortune ! Poſſéder le cœur d'une Comteſſe.

LEANDRE, *avec agitation.*

D'une Comteſſe, ſandis ! Cet homme aime donc mon épouſe.

LIVIETTA.

Toujours fidelle, Votre Comteſſe vous aimera Tant qu'elle vivra.

LEANDRE.

Epouſe indigne ! Et Livietta eſt complice ? Je n'en puis plus De colere...... Bon jour, Monſieur, *entrant très-bruſquement.*

LE CHEVALIER.

Votre ſeviteur, Monſieur. Qui eſt-ce ? *à Livietta.*

LIVIETTA.

C'eſt Leandre, Le Gentilhomme amant

SCENA X.

LIVIETTA, IL CAVALIER, *poi* LEANDRO *in attenzione.*

LIVIETTA.

CAvalier, che vi pare
Di questo mio Giardino?

IL CAVALIER.

E' delizioso,
E' vago appetitoso *(doppo aver osservato.)*
Come sono i vostri occhi.

LEANDRO.

Senz' altro
E' quello il Forastier. *(in disparte.)*

IL CAVALIER.

Ma che fortuna
Di possedere il cor d'une Contessa.

LEANDRO.

D'una Contessa oh Diavol! la mia Sposa
Ama dunque Costui? *(agito.)*

LIVIETTA.

Sempre fedele
La vostra Contessina
V' amerà fin che vive.

LEANDRO.

Ah Sposa indegna,
E Livietta è d'accordo? Dalla rabbia
Io non ne posso più. Servo umilissimo.
(facendosi avanti bruscamente.)

IL CAVALIER.

Padrone divotissimo.
Chi è? *(piano à Livietta.)*

LIVIETTA *(piano al Cavalier.)*

Questi è Leandro,

De ma femme-de-chambre.

LE CHEVALIER.

Qui passe pour Maîtresse, Pour Comtesse... J'entends : Ah, le drôle de corps ! *en regardant Leandre & riant.*

LIVIETTA.

Ne trahissés pas, je vous prie, Le secret.

LE CHEVALIER.

Ne craignés point.

LEANDRE.

Resterés-vous long-tems Avec cette Demoiselle ?

LE CHEVALIER.

Très-long-tems.

LIVIETTA.

Nous parlions d'affaires d'intérêt.

LEANDRE.

J'aurai quelque chose à vous dire Tête-à-tête.

LE CHEVALIER.

J'en suis bien fâché, mais je ne puis....

LIVIETTA.

Allés, allés : La Comtesse vous attend.

LE CHEVALIER, *en riant.*

C'est-à-dire, la Chambriere. Il y a de quoi rire jusqu'au soir.

LEANDRE

Mais je ne suis pas un bouffon, Monsieur, pour vous faire rire.

LE CHEVALIER.

Ne vous en formalisés pas. Je ris, parce que je suis très-gai naturellement. Ah ! ma chere Comtesse, je n'en puis plus.

E' il gentil'Uomo amante
Della mia Cameriera.

IL CAVALIER.

Che paſſa per Padrona,
Per Conteſſa? ... ho capito.... Ah quanto è caro!
(*guardando Leandro e ridendo.*)

LIVIETTA.

Ehi non tradire in grazia
Il Segreto. (*piano al Cavalier.*)

IL CAVALIER.

Vi pare?

LEANDRO.

Si trattiene
Molto con quella Giovane? (*al Cavalier.*)

IL CAVALIER.

Oh moltiſſimo:

LIVIETTA.

Diſcorriam d'intereſſi.

LEANDRO.

Avrei da dirle
In ſegreto....

IL CAVALIER.

Non poſſo.

LIVIETTA.

Vada vada
L'aſpetta la Conteſſa.

IL CAVALIER.

(Cioè la Cameriera:
Queſta è coſa da rider fin'a ſera.) (*ridendo.*)

LEANDRO.

Ma lei ride! per Bacco
Non ſon già il ſuo buffone.

IL CAVALIER.

Eh non è niente.
Ride per allegria
Io non ne poſſo più, Conteſſa mia. (*piano a Livietta.*)

LEANDRE.

Vous aimés ?

LE CHEVALIER.

Je crois que oui.

LEANDRE.

La belle Réponds à votre flamme ?

LE CHEVALIER.

Je crois que oui.

LEANDRE.

Elle eſt Dame ? titrée, Belle & très-riche ?

LE CHEVALIER.

Je crois que oui.

LEANDRE.

Pourroit-on ſçavoir Le nom de la Dame Qui vous a bleſſé le cœur ?

LE CHEVALIER.

Je crois que non.

LEANDRE, *en fureur.*

Je crois que oui, Je crois que non... Je ſuis ſur le point de faire un coup de ma tête.

LE CHEVALIER.

Ne vous tourmentés pas Pour ces bagatelles, & en ſtyle laconique, Je vous dirai pourquoi & comment. Laiſſe-moi faire. *à Livietta.* Ne craignés rien.. Puiſque Vous voulés ſçavoir mes affaires, *à Leandre*, Je veux vous contenter.

AIR.

Je ſuis un petit veuf,
Et amant d'une Demoiſelle,
Qui à ſes charmants appas
Réunit les trois Graces & l'Amour ;
L'aimable Demoiſelle,
Vous la voyés, eh bien ! c'eſt elle.

Livietta lui fait ſigne, & il change de diſcours.

Celle qui fut mon épouſe,

LEANDRO (*ridendo.*)

E' amante lei?

IL CAVALIER.

Credo di sì.

LEANDRO.

La bella
Corrisponde all' Amor?

IL CAVALIER.

Credo di sì.

LEANDRO.

E' Dama? è titolata,
E' bella, è rica assai?

IL CAVALIER.

Credo di sì.

LEANDRO.

E il nome della Dama,
Che il core le piagò
Si potrebbe saper?

IL CAVALIER.

Credo di nò.

LEANDRO (*smaniando.*)

Credo di sì, credo di nò.... starei per fare
Cose da disperato....

IL CAVALIER.

Oh non s'inquieti
Per queste bagatelle. In stil laconico
Dirò il come, il perchè.... Già parlo in gergo, (*piano a Livietta.*)
Non dubitate.... Adesso (*a Leandro.*)
Me ne vengo da lei;
Giacchè Eei vuol sapere i fatti miei.

Un Vedovel son'io
D'una Donzella amante,
Che nel gentil sembiante
Hà le tre Grazie, e Amor.
L'amabile Donzella
Sappiate oh Dio! ch'è quella....

gli accenna Livietta dalla quale minacciato varia dicorso.

Quella che fu mia Sposa,

Et dont je me ſouviens encore.
Mais vous ne m'entendés pas.
Vous voulés ſçavoir ſon nom,
Elle s'appelle . . . oh pour le nom,
Il m'eſt défendu de le dire.
Ah, ma Comté... *Livietta lui fait ſigne.*
Contente ſera un jour mon ame.
Ou vous ne m'entendés pas,
Ou je ne ſçais pas m'expliquer.
Monſieur, avec votre permiſſion,
Vous êtes trop exigeant,
Et je ne puis parler. *Il s'en va avec Livietta.*

LEANDRE.

Oui, ma Comteſſe Eſt l'amante, l'épouſe Du Chevalier. Ah, l'indigne La traîtreſſe, la cruelle ! La voilà l'infidelle ! Oh ciel ! que fais-je ? Partirois-je, reſterois-je, la tuerois-je ? Ah ! je n'en ſais rien.

SCENE XI & *derniere.*

LA COMTESSE, LEANDRE *à part, enſuite* LE CHEVALIER, *après* LIVIETTA, & *enfin* PROSPERO.

LA COMTESSE.

QUINQUE.

DOux Zéphirs qui voltigés
Sur les prairies, qui careſſés les fleurs,
Tempérés, innocents Zéphirs,
Les cruels tourments de mon cœur.

LÉANDRE.

E ch'io rammenta ancor.
Voi non capite un diavolo:
Il Nome ora vi dico:
Si chiama.... il Nome, Amico
Nol deggio palesar.
Ah mia Contè.... contenta

(varia discorso come sopra.)

Sarà quest'alma un giorno:
Voi uon capite un corno,
Nè io mi sò spiegar.
Signor con sua licenza:
Questa è un'impertinenza,
Non voglio più parlar. *(parte con Livietta.)*

LEANDRO.

Si la Contessa mia
E' l'amante, la Sposa
Del Cavalier. Ah indegna!
Ah spergiura crudele!
Eccola l'infedele.... Oh Dio! che fo?
Parto, resto, l'uccido? ah non lo sò. *(si ritira.)*

SCENA ULTIMA.

LA CONTESSA, LEANDRO *in disparte;*
poi tutti a suo tempo.

LA CONTESSA.

VEzzose Aurette, che v' aggirate
Sovra l'Erbette, d'intorno a i fior
Deh voi temprate, Aure innocenti
Gli aspri tormenti di questo Cor.

LEANDRE, *agité.*

Impitoyables Furies, vengés, vengés
Mon fidele, mais malheureux amour.

LA COMTESSE.

A qui en voulés-vous ?

LEANDRE.

Vous le ſçavés.

LA COMTESSE.

Vous êtes un fou.

LEANDRE.

Je ſuis trahi.

LA COMTESSE.

Qui vous trahit ? Peut-on le ſçavoir ?

LEANDRE.

Le Chevalier vous le dira.

LA COMTESSE.

Je ne l'ai pas encore vu ; je ne le connois pas.

LEANDRE.

Femme volage.

LA COMTESSE.

Fou de jaloux.

A Deux.

Maudite jalouſie !
Il n'y a pas de peine plus barbare.

Leandre part ; la Comteſſe rencontre le Chevalier.

LE CHEVALIER.

Serviteur à la Comteſſe,
A la Déeſſe de Cythere,

à part.

Qui ne ſçait point qu'elle eſt chambriere,
La croit de grande qualité.

LA COMTESSE.

Je ſalue le Chevalier

LEANDRO (*esce agitato.*)

Furie spietate voi vendicate
Il mio fedele schernito Amor.

LA CONTESSA.

Con chi l'avete?

LEANDRO.

Voi lo sapete.

LA CONTESSA.

Siete impazzito?

LEANDRO.

Sono tradito.

LA CONTESSA.

Chi vi tradisce, si può sapere?

LEANDRO.

Il Cavaliere ve lo dirà.

LA CONTESSA.

Se non l'hò visto, non sò chi sia...

LEANDRO.

Donna volubile.

LA CONTESSA.

Pazzo geloso.

(*A DUE.*)

(Sia maledetta la gelosìa
Pena più barbara nò non si dà.

(*Leandro parte, e la Contessa s' incontra nel Cavalier.*)

IL CAVALIER.

Servitor della Contessa,
Della Diva di Citera:
(Chi non sa, ch'è Cameriera
Ctede in Lei gran nobilità.)

LA CONTESSA.

Fò un saluto al Cavaliere

Charmant comme l'Amour.
De Leandre ennuyeux *(à part.)*
Mon cœur ſçaura ſe venger.

LE CHEVALIER.

Votre maiſon eſt très-belle.

LA COMTESSE.

Elle eſt entiérement à votre diſpoſition.

LE CHEVALIER, *à part.*

La Chambriere un peu fripponne
Voudroit pouvoir me tromper.

LA COMTESSE, *à part.*

En contemplant ſa figure,
Mon ame éprouve une douce conſolation.

LIVIETTA.

La Maîtreſſe avec le Chevalier !
Quelle douleur mon cœur éprouve.
Je vais les eſpionner en cachette.

LA COMTESSE.

Etes-vous marié, mon cher Monſieur?

LE CHEVALIER.

Je l'ai été pour trop peu de tems.

LA COMTESSE.

Quelle Divinité
A pu vous ſubjuguer ?

LE CHEVALIER.

Ah, ſouvenir trop funeſte !
Ce fut madame Graffigny.

LA COMTESSE, *regardant dans la couliſſe.*

J'ai apperçu mon jaloux ;
Je veux me retirer.
Chevalier, attendés-moi,
Je reviendrai dans l'inſtant.

Tutto vezzi, e tutto amore.
(Di Leandro ſeccatore
Vendicarſi il Cor saprà.)

IL CAVALIER.

Queſta Caſa à molto bella.
(*riguardando all'intorno.*)

LA CONTESSA.

Queſta caſa è al ſuo comando.

IL CAVALIER.

(Cameriera bricconcella
Mi vorrebe corbellar.)

LA CONTESSA.

(Il ſuo viſo vagheggiendo
Sento l'Alma conſolar.).

LIVIETTA.

La Padrona, e il Cavaliere?
Ah che ſmania ho in ſeno accolta:
Qui in diſparte ſentirò. (*ſi ritira.*)

LEANDRO.

La Conteſſa, e il Cavaliere
Lo ſapevo, ce l'ho colta
Qui d'appreſſo aſcolterò.

LA CONTESSA.

E accaſato Signor mio?

IL CAVALIER.

Ah lo fui per poco oh Dio?

LA CONTESSA.

E chi fu la bella Venere,
Che quel core Oh Dio! ferì?

IL CAVALIER.

Ah memorie funeſtiſſime!
Fu Madama Graffigni.

LA CONTESSA, (*guardando tra le ſcene.*)

(Il Geloſo ho là veduto:
Vò partir da queſto loco
Cavalier m'aſpetti un poco,
Che a momenti tornerò.

A Deux.

Ah, quels charmes, quelle beauté !
Mon cœur eſt déjà tout embraſé.

LIVIETTA, *bas au Chevalier.*

Vous laiſſiez une Comteſſe
Pour ſa domeſtique ;
Ne parlés pas, venés avec moi :
Ne parlés pas, il y a là du monde,
Et j'ai déjà tout entendu.

LE CHEVALIER.

Je n'ai voulu que m'amuſer.

LIVIETTA, *en s'en allant.*

Venez donc promptement.

LE CHEVALIER.

Je ſuis à vous dans le moment.
Mais ſi la fauſſe Comteſſe revient, que dira-t-elle ?

Il va pour ſuivre Livietta, Leandre l'arrête.

LEANDRE,

Doncement, que perſonne ne nous entende.
Il ne faut pas donner des ſoupçons,
Mais il faut nous couper la gorge enſemble.
Voilà une épée.

LE CHEVALIER.

Doucement, doucement ; au diable.

LEANDRE.

Allons, en garde.

LE CHEVALIER, *criant.*

Madame la Comteſſe.

LEANDRE.

Paix, il y a quelqu'un qui vient.

(*A DUE.*)

Che vaghezza! che bellezza?
Già il mio Cor s'innamorò. *la Contessa parte.*

LIVIETTA.

Lasciare una Contessa
Per una serva mia?
Zitto venite via.... *tutto sotto voce.*
Zitto, che la ci è Gente....
Venite immantinente....
Il tutto hò inteso già.

IL CAVALIER.

L'ho fatto sol per ridere.

LIVIETTA.

Zitto; venite; appresso. *parte.*

IL CAVALIER, (*mentre vuol entrare è fermato da Leandro.*

Vengo pian piano.... adesso:
Se torna, che dirà?

LEANDRO.

Zitto, che alcun non oda:
Non diamo alcun sospetto:
Batriamoci un pochetto,
(*presenta una spada al Cavalier tenendo l'altra per se.*)
La Spada eccovi quà.

IL CAVALIER.

Che Zitto? zitto un diavolo.

LEANDRO.

In guardia a Noi....

IL CAVALIER, *chiamando.*

Contessa....

LEANDRO.

Zitto, che alcun s'appressa.

LE CHEVALIER.

Ma chere Comteſſe.

On vient de différents côtés.

LIVIETTA.

Oh là !

Pourquoi donc cette rumeur ?

PROSPERO.

A quoi bon tout ce fracas ?

LA COMTESSE.

Pourquoi donc cette fureur ?

A Trois.

Qu'eſt-ce donc que ce tapage ?

Pourquoi donc tout ce bruit-là.

LE CHEVALIER.

Leandre vouloit m'éventrer

Avec cette épée.

LIVIETTA, *en prenant l'épée*

Allons, aux armes, aux armes ;

Je ſçaurai vous défendre.

PROSPERO ET LA COMTESSE.

Finiſſés ces enfantillages.

Ayés un peu de bon ſens ; que prétendés-vous faire ?

LIVIETTA, *en garde.*

Allons . . . .

LE CHEVALIER.

Brava, en honneur.

LEANDRE.

Je reſpecte les femmes,

Et je dépoſe les armes.

LIVIETTA ET LEANDRE.

Par le feu, par la colere,

Je ne puis me contenir.

LE CHEVALIER.

Comment, vous ne le tués pas ?

IL CAVALIER.

Conteſſa cara....

LIVIETTA, *verſe pari.*

Cos' è queſto rumore? *vengono da di.*

PROSPERO.

Cos' è queſto fracaſſo?

LA CONTESSA.

Cos' è queſto furore?

(*A TROIS.*)

Cos' è queſto ſconquaſſo,
Che ſtrepito ſi fà.

IL CAVALIER.

Zitto con quella Spada
Voleva ſbudellarmi.

LIVIETTA.

Su dunque: all'armi all'armi:
Difenderlo io saprò.
(*togliendo la ſpada al Cavalier.*)

PROSPERO *e* LA CONTESSA.

Giudizio, coſa fate?

LIVIETTA, *inueſtendo Leandro.*

A noi....

IL CAVALILR.

Brava coſpetto?

LEANDRO.

Le Donne le riſpetto,
E l'armi de porrò. *getta la ſpada.*

LIVIETTA, *e* LEANDRO.

Dal foco, dalla collera.
Tenermi oh Dio! non ſò.

IL CAVALIER.

Come non l'uccidete?

Donnés-moi l'épée.
Ne bougés pas.
En garde, en garde....

A Trois.

Fi donc, pure poltronnerie.
Oui, à présent qu'il n'a plus d'armes.
LA COMTESSE à LEANDRE.
Mais enfin, par quelle raison?
PROSPERO.
Par jalousie, & on le sçait.
LEANDRE.
Vous vous trompés.
Vous me jugés mal.
Vous seule, belle Comtesse,
Vous sçavés mes torts;
Vous seule, oh Ciel! ravissés
La paix de mon cœur.

A Quatre.

Taisés-vous, imbécille,
Vous êtes un importun.
LEANDRE, *à part.*
Infames! quelle destinée!
Quelle rigueur barbare!
LA COMTESSE.
Laissons-le bougonner.
PROSPERO
Il est fou, & je n'en doute plus.
LE CHEVALIER.
On le voit dans ses yeux.
LEANDRE AU CHEVALIER.
Vîte au duel, & tout de suite.
LIVIETTA.
Il est fou, en vérité.

Date la ſpada a me:
Zitto, non vi movete:
In guardia, Zitto eh eh.... (*verſo Leandro.*)

(*A TRE.*)

Eh via vigliaccheria,
Coll' armi or più non è,

LA CONTESSA (*a Leandro.*)

Ma pur, per qual cagione....

PROSPERO.

Per geloſia ſi sà.

LEANDRO.

Ma queſta è un' opinione,
Ma queſta è un empietà.
Voi ſola, o Conteſſina
I torti miei ſapete,
Voi ſola, oh Dio! togliete
La pace a queſto cor.

(*A QUATRE.*)

Tacete poverino,
Che ſiete un Seccator.

LEANDRO.

(Che indegni! che deſtino!
Che barbaro rigor!

LA CONTESSA.

Laſciamo, che tarocchi.

PROSPERO.

E pazzo non ne dubito.

IL CAVALIER.

Gli ſi conoſce agli occhi.

LEANDRO (*verſo il Cavalier.*)

Preſto al duello ſubito.

LIVIETTA.

E' pazzo in verità.

TOUS, *hormis* LEANDRE.

Quelle rage, quelle fureur.
Quel tapage, quelle horreur!
Jaloux ſoupçonneux,
Vîte, vîte, ſortés d'ici.

LEANDRE.

Mais quelle terrible inſulte,
Mais quel furieux mépris,
Quelle barbarie!

Fin du premier Acte.

Tutti fuor che LEANDRO.

Che rabbia, che furore!
Che ſtrepito, che errore!
Geloſo, ſoſpettoſo
Adeſſo via di quà.

LEANDRO.

Ma queſto è un improperio;
Ma queſto è un vituperio,
Queſta è una crudeltè.

Fine del primo Atto.

ACTE SECOND.

Le Théâtre repréſente un Sallon.

SCENE PREMIERE.

LE CHEVALIER, LA COMTESSE & LEANDRE *aſſis à table*, LIVIETTA *debout à côté du Chevalier*, PROSPERO *de l'autre cô é, le Buffet dans le fond, ſur lequel il n'y aura que des bouteilles, des liqueurs, & des verres.*

QUINQUE.

RÉjouiſſons - nous la paix eſt faite,
Reprenons-nous, douces amourettes,
Que les ſoupçons ſoient bannis,
Vivons en pleine liberté.

LE CHEVALIER.

Je bois de tout mon cœur,
A la ſanté de ma chere Comteſſe,

En regardant Livietta.

Et à celle de ma belle voiſine
Qui m'inſpire de la gaieté.

LIVIETTA ET LA COMTESSE.

Je vous remercie de l'honneur
Que vous me faites, & de votre bonté.

LA COMTESSE.

Je vous ſalue Chevalier,
Bon jour mon cher époux, *avec ironie.*
Vous ne ſerés plus jaloux,
Vous ne ſerés plus ſoupçonneux.

ATTO SECONDO.

Sala della locanda.

SCENA PRIMA.

IL CAVALIERE, LA CONTESSA, *e* LEANDRO *seduti a Tavola*, LIVIETTA *in piedi accanto* AL CAVALIERE *e* PROSPERO *dall' altra parte. La mensa starà in fine, e solo vi saranno sopra d'essa Bottiglie, liquori, e Bicchieri.*

TUTTI.

Allegria la pace è fatta
Si ritorni ai dolci affetti
Si bandiscano i sospetti,
E si viva in libertà.

IL CAVALIER.

Faccio un brindisi di cuore
Alla cara Contessina (*a Livietta con tenerezza.*)
E alla bella mia vicina,
Che gioire ognor mi fà.

LIVIETTA, LA CONTESSA.

La ringrazio dell'onore
Del favore che mi fà.

LA CONTESSA.

Fo un inchino al Cavaliere
Poi saluto il caro Sposo (*ironicamente.*)
Che mai più sarà geloso
Che i sospetti lascerà.

LEANDRE ET LE CHEVALIER.

Je vous remercie & je jouis
De votre félicité.

LEANDRE.

A mon tour je bois auſſi,
A mon épouſe galante,
Qui à chaque inſtant elle donne des preuves
De ſa belle fidélité.

PROSPERO ET LIVIETTA.

La petite épouſe très-galante
Sçaura le tromper comme il faut.

LE CHŒUR.

Réjouiſſons nous la paix eſt faite,
Reprenons nos douces amourettes,
Que les ſoupçons ſoient bannis,
Vivons en pleine liberté.

LA COMTESSE.

Chevalier, Donnés-moi le bras Juſqu'à mon appartement, nous ferons la lecture de quelque Roman pour nous amuſer.

LIVIETTA, *à part.*

Je ne puis plus y tenir, La jalouſie me dévore.

LEANDRE, *frappant des pieds.*

Femme cruelle, Peux-tu me faire ſouffrir davantage.

LE CHEVALIER.

Qu'avés-vous, il y a-t'il quelque choſe qui vous gêne ?

LEANDRE.

Pardonnés-moi, je n'ai rien, Chevalier je vous ſalue, Au revoir.

LE CHEVALIER.

Hélas !

LEANDRO, IL CAVALIER.

La ringrazio, ed ho piacere
Della ſua felicità.

LEANDRO.

Faccio un brindiſi ancor io
Alla Spoſa mia galante *(come ſopra.)*
Che dà prove ad ogni iſtante
Di ſua bella fedeltà.

PROSPERO, LIVIETTA.

La Spoſina galantina
Lo corbella come và.

TUTTI.

Allegrìa la pace è fatta
Si ritorni a dolci affetti *(alzandoſi da tavola.)*
Si bandiſcano i ſoſpetti
E ſi viva in libertà.

LA CONTESSA.

Via, Cavaliere,
Servitemi di braccio
Fin al mio Appartamento. Leggeremo
Ivi qualche Romanzo.

LIVIETTA.

(Non reſiſto:
Provo una gelosìa....)

LEANDRO.

(Donna crudele!
Me ne puoi far di più? *(battendo i piedi.)*

IL CAVALIER.

Cos' ha? ſi ſente
Qualch' incomodo forſe? *(a Leandro.)*

LEANDRO.

Eh niente, niente.
Cavalier vi ſaluto:
Ci rivedremo. *(con aria.)*

IL CAVALIER.

(Ohimè!)

E

LA COMTESSE.

Mais que faites-vous donc, Dépêchés-vous, allons.

LE CHEVALIER.

Ah ! je me ſouviens encore de ſa douce invitation. *Ils s'en vont.*

LIVIETTA.

Comment, vous permettés ?

LEANDRE.

Il n'y a pas de mal, je connois Toute la fidélité de la Comteſſe.

LIVIETTA.

Il veut faire l'indifférent, mais il ſe ronge intérieurement.

LEANDRE.

Je voudrois bien pouvoir entendre leur converſation.

SCENE II.

LIVIETTA ET PROPERO.

PROSPERO.

LIvietta, ceci va très-mal, Nos projets, & votre Comté... Ne dureront pas long-tems.

LIVIETTA.

Imagine, penſe, Aide-moi.

PROSPERO.

J'y penſe, Et ſi malheureuſement on découvre Notre fourberie, Nous ſommes abſolument perdus. J'y penſe, j'y penſe, & je ne ſuis pas un imbécile.

LA CONTESSA.

Ma cosa fate?
Sbrigatevi in buon'ora. (*al Cavalier.*)

IL CAVALIER.

Eh! moi ricordo di quel zitto ancora.

LIVIETTA.

E lei glielo permette? (*a Leandro.*)

LEANDRO.

Che mal ci è? m'è nota
La fedeltà della Contessa. (*affettando dissinvoltura.*)

LIVIETTA.

(E' disinvolto,
Ma internamente freme.) (*Parte.*)

LEANDRO.

(Potessi udir di che si parla insieme.

SCENA II.

LIVIETTA, e PROSPERO.

PROSPERO.

Livietta, stiamo male;
Questa vostra Contea
Non vuol durar gran tempo.

LIVIETTA.

Ah! pensa un poco,
Ajutami.

PROSPERO.

Ci penso
Pur troppo: se si scopre
Questo nostro raggiro,
Siamo perduti affatto....
Eh ci penso, ci penso.... Io non son matto
Come girano i Moschini

AIR.

Comme les moucherons
En Automne vont autour de la cuve
Comme dans le mois d'Août.
Les frêlons & les grosses mouches,
Et sur les crépuscules du soir
Les chouettes, les hyboux
Volent de tous côtés,
De la même maniere dans ma cervelle
Les inventions rodent tour à tour
Les fourberies de toute espéce,
Volent, & se promenent.
Ma tête est comme un Vésuve
Par les idées qu'elle contient;
L'une fuit, l'autre vient;
L'autre prend sa place, l'autre s'en va.

SCENE III.

LIVIETTA, *à part*; *après* LE CHEVALIER *ensuite* LA COMTESSE.

LIVIETTA, *avec agitation.*

OU je ne serai plus Livietta, Ou il m'épousera.

LE CHEVALIER.

La femme-de-chambre m'aime assés & moi, Je m'y serois attaché, mais.... non.

LIVIETTA, *à part.*

Voila mon bel ingrat.

Nell' Autunno intorno al mosto,
Come girano d' Agosto
I Tafani, ed i Mosconi,
E la sera su i Crepuscoli,
Nottolette, e Nottoloni
Van volando quà, e là;
Così dentro al mio cervello
L'invenzioni van girando,
Van scorrendo, svolazzando
I raggiri in quantità.
Hò la testa, ch'è un Vesuvio
Per l'idee, che in se contiene:
Una fugge, e l'altra viene,
Una torna, e l'altra và. *(Parte.)*

SCENA III.

LIVIETTA, *indi* IL CAVALIER, *poi* LA CONTESSA *con libro in mano in disparte.*

LIVIETTA.

AH, non sono Livietta
Se non mi Sposa. *(agitata.)*

IL CAVALIER.

Mi vuol bene assai.
La Cameriera, ed io.... *(non vedendo Livietta.)*
Quasi, qua.... ma no.... *(accorgendosi di Livietta.)*

LIVIETTA.

(Ecco l'ingrato.)

LE CHEVALIER.

Ma chere Comteſſe, qu'avés-vous? Il me paroît.

LIVIETTA.

Vous êtes un malhonnête, Vous préférés une vile ſervante, A une femme de ma ſorte, à une femme Qui tire ſon origine des Comtes de Bellecouleur, Allés, Monſieur, allés, Lire des Romans avec ma femme de chambre.

LE CHEVALIER.

Vous vous trompés, Nous avons lû l'Hiſtoire de Didon, Mais quelle Hiſtoire, quelle Hiſtoire.

LIVIETTA.

Ecoutés-moi, mon cher, M'aimés-vous toûjours?

LE CHEVALIER.

Comteſſe, Pouvés-vous en douter?

LIVIETTA.

Si cela eſt vrai, il faut Que vous m'épouſiés avant qu'il ſoit nuit.

LE CHEVALIER.

Dans le moment même Je ne badine pas?

LA COMTESSE.

Ah traître! ah l'indigne! Et je m'imaginois. . . .

LIVIETTA.

Nous célébrerons les nôces A ma campagne.

LE CHEVALIER.

Vous penſés comme un Ange, Nous

IL CAVALIER.

Conteſſa, che avete? *(ſi accoſta timoroſo.)*
Mi par....

LIVIETTA.

Siete un frabutto.
A una Servetta ignobile
Poſporre una mia pari? Una, che vanta
L'origine dai Conti.
Di bel Colore?
Vada
A legger i Romanzi
Colla mia Cameriera.

IL CAVALIER.

Oh, v'ingannate,
Si leggeva la Storia di Didone;
Ma che Storia, che Storia!...

LIVIETTA.

Uditemi carino;
M'amate voi? *(ſi vedrà comparire la Conteſſa.)*

IL CAVALIER.

Conteſſa,
Che coſa dite?

LIVIETTA.

E bene: voi dovete
Spoſarmi pria di ſera.

IL CAVALIER.

Adeſſo ancora,
Che mi burlate?

LA CONTESSA.

(Ah Traditore! Ah indegna!
Ed io mi figuravo....)

LIVIETTA.

Alla mia Villa
Si faranno le Nozze.

IL CAVALIER.

Ho inteſo, ho inteſo,

ferons les nôces à la campagne avec plus d'aiſance.

LA COMTESSE.

Quelle trahiſon, oh Ciel ! quelle horreur ! quel martire.

LIVIETTA.

Je vais préparer En attendant tout ce qui eſt néceſſaire; mais Si vous me manquiés....

LE CHEVALIER.

Par la ſangbleu, Manquer à la Comteſſe de Bellecouleur, Le Ciel m'en préſerve.

LIVIETTA.

Je ſerai au plûtard dans une demie heure au Jardin.

AIR.

Savés-vous ce que diſoit
Au petit coquin d'Enée,
La triſte Didon
Pleurant avec modeſtie
La pauvre Reine:
Elle diſoit toûjours ainſi.
Ah! ne m'abandonne pas,
Idole de mon cœur,
Si tu me trompois, oh Ciel!
A qui me fierois-je,
N'imités pas
Le Troyen infidèle;
Ne vous enfuyés pas
Comme il a fait.

Alla Villa, con comodo,
Le nozze ſi faranno.

LA CONTESSA.

(Che tradimento, oh Dio! che orror! che affanno!)
(*Parte.*)

LIVIETTA.

Io vado a preparare
Intanto alcune coſe: ma avvertite;
Badate ben di non mancarmi.

IL CAVALIER.

Oh cappita!
Mancare alla Conteſſa
Di Bel colore? Il Cielo me ne guardi.

LIVIETTA.

Fra mezz'ora in Giardin ſarò al più tardi.
Sapete, che dicea
Al Furbarel d'Enea
Meſta Didone un dì?
Piangendo modeſtina
La Povera Regina
Sempre dicea così.
Ah non laſciarmi nò
Caro bell' Idol mio,
Se tu m'inganni oh Dio!
Di chi mi fiderò!
Badate di non eſſere
Come il Trojano infido
Di non partir dal Lido
Com' egli ſe ne andò. (*Parte.*)

SCENE IV.

Le Théâtre repréſente mne partie de Jardin, avec une grille ouverte en perſpective.

LA COMTESSE & *ſes Domeſtiques.*

QUi eſt-ce qui auroit imaginé Une infidélité ſi noire ; Voici la grille par où ils veulent s'enfuir ; Vite qu'on la ferme, donnés-moi la clef ; Qu'ils aillent actuellement célébrer leurs Himenées à la campagne, ingrats, traîtres, menteurs, criminels. *(Elle prend la clef, & s'en va.)*

SCENE V.

LIVIETTA, PROSPERO, LE CHEVALIER.

LIVIETTA.

OUvre la grille, Proſpero, partons.

LE CHEVALIER.

Laquais, où eſt-tu ?

PROSPERO.

Quel malheur ! elle eſt fermée.

LE CHEVALIER.

Mal, voila Les nôces en ſéqueſtre.

LIVIETTA.

Force la ſerrure.

PROSPERO.

C'eſt impoſſible.

LIVIETTA, *bas à Proſpero.*

Va donc, & invente quelque ſtratagême

SCENA IV.

Parte di Giardino con Cancello aperto in profpetto.

CONTESSA., *e Servi.*

CHi mai creduto avrebbe
Sinera infideltà.
Quefto è il Cancello *(I fervi chiudono.)*
Per cui dovean paffar.. . . Ola fi chiuda
La chiave a me sì dia. Vadano adeffo
A celebrar in Villa gl'Imenei:
Ingrati, Traditor, Bugiardi e Roi.
(Preude la Chiave e parte.)

SCENA V.

LIVIETTA, PROSPERO, IL CAVALIER.

LIVIETTA.

APri il Cancello, Profpero:
Andiamo.

IL CAVALIER.

Dove fei?
Lacchè? *(viene il Lacchè.)*

PROSPERO.

Miferi noi
E chiufo.

IL CAVALIER.

Male
Il fequeftro alle nozze.

LIVIETTA.

Aprillo a forza.

PROSPERO.

Eh non fi può.

LIVIETTA.

Va dunque
Con qualche ftratagemma *(piano a Profpero.)*

Pour engager la Comteſſe à donner les clefs.

PROSPERO.

J'y vas.

LE CHEVALIER.

Eh bien !

LIVIETTA, *avec authorité.*

Ah ! ſi je ſçavois, qui a fermé..... Qui a donné cet ordre.

SCENE VI.

LA COMTESSE, PROSPERO ET LE CHEVALIER.

LA COMTESSE.

C'Eſt moi qui l'a donné cet ordre. Allés actuellement à la campagne Célébrer votre mariage. Tu ne parles pas ? Tu ne réponds pas ?

LIVIETTA.

Ah ça, Mademoiſelle, Il eſt tems que je m'explique, J'ai ſouffert tout aujourd'hui que vous faſſiés la Dame, La Maîtreſſe de la maiſon ; mais c'eſt aſſés : C'eſt moi qui ſuis la Comteſſe.

LE CHEVALIER.

Brava, Comteſſe, Parlés clair.

LA COMTESSE.

Comment ! Malheureuſe ! Dans cet inſtant, Sors de la maiſon.

Dalla Conteſſa, e fatti dar le chiavi. (*Parte.*)

PROSPERO.

Vado.

LIVIETTA.

Fa preſto.

IL CAVALIER.

E bene?

LIVIETTA.

Ah, ſe ſapeſſi
Chi è colui, che ha ſerrato,
E che diede queſt' ordine. (*in tuono autorevole.*)

****************:*:***************

SCENA VI.

LA CONTESSA, *e detti.*

LA CONTESSA.

IO l'hò dato
Vadano adeſſo in Villa,
A celebrar le Nozze.
Tu non parli,
Tu non riſpondi? (*a Livietta.*)

LIVIETTA.

Oh Signorina, è tempo,
Che io mi levi la Maſchera; Tutt' oggi
Ho ſoffetto, che voi
Faceſte la Signora,
La Padrona di Caſa.... adeſſo baſta:
La Conteſſa ſon' io.

IL CAVALIER.

Brava Conteſſa,
Parlate chiaro. (*a Livietta.*)

LA CONTESSA.

Come!
Indegna! In queſto punto
Fuori di Caſa mia.

LE CHEVALIER.

Nous sçavons assés Que vous n'êtes que la femme de chambre.

LA COMTESSE.

Et vous croyés ces iniquités ? Oh Ciel ! Vous qui devriez prendre ma défense : Vous venez m'insulter. S'il est vrai que vous êtes Chevalier, né d'un sang illustre, Vous devés venger une imposture si noire.

Non le sort ne peut m'accabler de
Plus de disgraces. Je les ai toutes
Eprouvées oh Ciel ! dans un jour,
Peut-on souffrir autant de tourmens
A la fois ? Ah ! justes Dieux !
Par pitié si votre colere s'étend
Sur moi avec autant de violence,
N'exigés pas de moi tant de constance.

AIR.

Agitée par tant de tourments,
J'ai perdu ma tranquilité, je n'ai plus d'espoir
Sous un ciel funeste & horrible
Je ne sais plus que devenir
Dans un état si incertain, si cruel
Mon cœur craint mille malheurs,
Tout ce que je vois me fait horreur,
Tout oh Ciel ! me fait trembler.

SCENE VII.

LIVIETTA ET LE CHEVALIER.

LIVIETTA, *à part.*

CRuel Amour, à quoi m'as-tu réduite ? Allons chercher Leandre & prions-le D'ap-

IL CAVALIER.

Via s'è ſaputo,
Che ſiete Cameriera.

LA CONTESSA.

E voi credete
A queſte iniquità?
Oh Ciel!...
Voi che dovreſte
Difendere una Dama,
Voi venite a altraggiarmi?

No che non ha la ſorte
Piu ſventure per me.
Tutte in ungiorno oh Dio! le provai
Dove ſi trova un anima
Cheſià tormentata
Coſi' come la mía?
Ah Giuſti Dei pietá!
Se a queſto ſegno
Lo ſdegno voſtro a danno mio s'avanza
Pretendete da me troppa ſcoſtanza.

ARIA.

Agitata intanti affani,
Non ho pace non la ſpero
Sotto un ciel funeſto enero
Son vicina à delirar
Inſi dubbio acerbo ſtato.
Straggi ſol paventa il core
Ogni oggetto è a me d'orrore
Tutto oh Dio! mi fa tremar.

SCENA VII.

LIVIETTA, e IL CAVALIER.

LIVIETTA.

(A Che mi mi hai tu ridotta
Barbaro amor.... ſi vada.
A cerçar di Leandro.... Egli procuri

paiſer la Comteſſe. Je vais revenir dans l'inſtant ; attendés-moi. *(au Chevalier.)*

LE CHEVALIER.

Dites-moi, il me vient quelque doute. La choſe ne me paroît pas bien claire ; Etes-vous réellement la Comteſſe ?

LIVIETVA.

Oui, je la ſuis, je la ſuis que trop. Ah ! je ſuis au déſeſpoir. *Elle s'en va.*

SCENE VIII.

LE CHEVALIER ET LEANDRE.

LE CHEVALIER.

JE la ſuis, je la ſuis que trop ... que trop, Qu'eſt-ce que cela ſignifie. ?

LEANDRE.

Avez-vous vu la Comteſſe ?

LE CHEVALIER.

Elle vient de ſortir dans l'inſtant. Mais dites-moi en honneur, entre les deux Comteſſes ... Quelle eſt la véritable ?

LEANDRE.

La Comteſſe véritable eſt la Beauté que j'adore, Celle qui doit être mon épouſe ; le galant-homme ne ment jamais.

Di placar la Contessa.)

LIVIETTA.

Adesso vengo,
Non vi movete.

IL CAVALIER.

Ehi dite?
(Mi vengon certi dubbi. . . .
La cosa non è liscia. . . .) Siete voi
La Contessa da vero?

LIVIETTA.

Son io, son io pur troppo. (Ah mi dispero.)
(*Parte.*)

SCENA VIII.

IL CAVALIER, *poi* LEANDRO.

IL CAVALIER.

Son io, son io pur troppo . . . . quel pur troppo
Che cosa c' entra? . . .

LEANDRO.

S'è veduta
La Contessina?

IL CAVALIER.

E' andata
In questo punto . . . . ma . . . . bel bello: ditemi
Da Galantuomo. . . . Fra le due Contesse
La Contessa qual è?

LEANDRO.

La Contessa vera
E' la bella che adoro,
Qualla che esser dovrebbe
Un dì la Sposa mia:
Il Galantuom non dice mai bugia. (*Parte.*)

SCENE IX.

LE CHEVALIER ET PROSPERO.

LE CHEVALIER.

JE ſuis malheureux & trahi. Oh Chevalier de la plume ! le bel honneur Que tu faiſois à tes illuſtres aïeux !

PROSPERO *inquiet.*

On ne trouve point la Comteſſe ... Et Livietta, où eſt-elle allée ?

LE CHEVALIER.

Qui cherchés vous ?

PROSPERO, *en voulant s'en aller.*

La Comteſſe.

LE CHEVALIER.

Ecoutés, mais parlés-moi ſincérement, En honnête homme ; des deux Demoiſelles Quelle eſt la femme de chambre, Quelle eſt la Comteſſe ?

PROSPERO.

La Comteſſe eſt celle Que vous aimés, n'en doutés pas. Quoi ! vous avés des ſoupçons ? Soyés tranquille ſur mon honneur ; Le galant-homme ne ment jamais.

Il s'en va.

SCENA IX.

IL CAVALIERE, *e* PROSPERO.

IL CAVALIER.

OH misero! Oh tradito
Cavalier della Piuma! Un bello sfregio.
Facevo a miei grand' Avi.

PROSPERO.

[La padrona
Non si trova... e Livietta
Dove mai sarà andata? [*con smania.*]

IL CAVALIER.

Chi volete?

PROSPERO.

[*In atto di partire vien trattenuto dal Caval.*]
La Contessa.

IL CAVALIER.

Sentite;
Ma parlatemi schietto
Da Uomo onesto: Delle due Fanciulle
Qual' è la Camereria,
Qual' è la Contessa.

PROSPERO.

La Contessa è quella
Che amate voi... che dubbio?
E che ne sospettate?
Vivete quieto sulla féde mia,
Il Galant uom non dice mai bugia. *Parte.*

SCENE X.

LE CHEVALIER.

RÉCITATIF OBLIGÉ.

A Qui croire des deux, ils ſe diſent honnêtes-gens, Ils ne mentent jamais, Mais on ne ſait des deux quelle eſt la Comteſſe; Malheureux que je ſuis! ſeroit-ce un chatiment Pour mon infidélité. Aurois-je offenſé Les cendres de mon Epouſe. ciel, que vois-je! Ah tu me menaces la reſpiration :...... Je vois une ombre dolente,... Très-ſéche, brune, brune, Qui, d'une main tremblante, me menace Ses yeux éteincellans, elle porte la terreur Empreinte ſur ſa figure; Fuyons; ciel! elle s'approche, Madame L'Ombre, dites-moi, qui êtes-vous? Mais, doucement, il me paroit qu'elle rit, Quelle joie, quel prodige,.... quelle beauté! C'eſt ma défunte Epouſe; Madame, je ſuis votre ſerviteur :.... la pauvrette, Elle conſerve toujours ſes deux riantes Et très-luiſantes étoilles Quoique cependant elle ait beaucoup vieilli. AIR.

Madame, ſi vous voulez
Que je ne pleure, que je ne ſoupire plus,
Amenez-moi dans les charmants
Champs Eliſées
Oh ciel! quelle merveille!
Je me ſens peu-à-peu enlever en l'air,....

SCENA X.

IL CAVALIERE *solo.*

A Chi creder dei due? Son galant'uomini
Non dicon mai bugia,
Ma la Conteſſa non ſi sà chi ſia.
Miſero me! Foſſe un gaſtigo mai
Della mia infedeltà! . . . Si foſſe offeſo
Il cener di colei... Cieli, ché miro! . . .
Ah mi minacci il reſpiro . . . .
Vedo un' Ombra dolente,
Squallida, Bruna bruna,
Che colla man tremante mi minaccia;
Lampeggian gli occhi... ed ha in terrore in faccia.
Fuggiamo... Oime s'accoſta... Signor Ombra
Dica almen, che è lei...
Ma piano un po... mi par che rida... Oh Dei,
Che allegria., che ſtupor... che bella coſa!
E' l'eſtinta mia Spoſa.
Madama vi ſaluto... Poverina,
Ancor conſerva in fronte
Quell' aria Signoril, quei due ridenti
Lucidiſſimi Rai...
Benchè per altro s'è invecchiata aſſai.

Madama ſe volete,
Che Io più non pianga, e peni
Gli Éliſi Campi ameni
Portatemi a veder.
Oh Ciel! che miraviglia!
M' alzo pian pian dal ſuolo...

Je deviens léger, & je vole;.....
Quel amuſement, quel doux plaiſir!
Voilà les aimables Eliſées;......
Là, le ruiſſeau murmure,
Ici, les oiſeaux chantent,
Les nymphes & les bergers
Danſent le menuet;
Madame, allons danſons,
Madame........ mais où eſt-elle allée?
Madame eſt partie,
Et ne me veut point en ſa compagnie.
Oh pauvre cervelle!
Oh! Comteſſe! oh amour!
Vous m'avés volé ce cœur,
Je ſuis pour vous, tout hors de moi.

Il s'en va.

SCENE XI.

Le Théâtre repréſente un Sallon avec des chaiſes.

LA COMTESSE ET LEANDRE.

LA COMTESSE.

LAiſſés-moi en paix.

LEANDRE

Pardon Comteſſe. Je vous croyois infidelle.

LA COMTESSE.

Oui, Oui; croyez ce que vous voudrés.

LEANDRE.

Vous me chaſſés?

M' alleggerifco, evolo...
Che fpaffo, che piacer!
Ecco gli Elifi amabili...
La il Rufcelletto mormora,
Quà cantano gli Augelli
E Ninfe, e Paftorelli
Già fanno il Minuè.
Madama fu balliamo,
Madama... ma dov' è?
Madama fe n' andata,
E non mi vuol con fe.
Oh povero cervello!
O Conteffina, o Amore!
Voi mi rubafte il core,
Per voi non fon più in me. *(parte.)*

SCENA XI.

Sala con fedie.

CONTESSA, *e* LEANDRO.

LA CONTESSA.

DEh lafciatemi ftar.

LEANDRO.

Vi chiedo fcufa,
Vi credevo infedel.

LA CONTESSA.

Sì, fi credete
Quello, che voi volete.

LEANDRO.

Mi facciate?

LA COMTESSE.

J'ai d'autres affaires en tête.

LEANDRE.

Le Chevalier n'eſt pas pour vous.

LA COMTESSE.

Qu'en ſçavés-vous ?

LEANDRE.

Enfin Ne m'avés vous pas donné votre parole ?

LA COMTESSE.

Je vous l'ai donnée, cela eſt vrai; Mais puiſqu'il faut vous parler clair, Je ne ſçavois pas que vous fuſſiés un homme Rempli de ſoupçons jaloux & importun : Actuellement l'amour m'unit à un autre objet. *Elle s'en va.*

SCENE XII.

LEANDRE ET LIVIETTA.

LEANDRE *ſe promenant avec fureur.*

AH barbare ! Ah cruelle !

LIVIETTA.

Monſieur Leandre, il y a une heure que je vous Cherche, pour vous dire que la Comteſſe m'a chaſſée De la maiſon.

LEANDRE.

Elle a bien fait; pourquoi avés-vous introduit des Etrangers dans la maiſon; pourquoi avés-vous fait La maîtreſſe.

LIVIETTA.

Sans un peu d'intrigue, les filles aujourd'hui Ne ſe marient jamais.

LA CONTESSA.

Ho altro per il capo.

LEANDRO.

Il Cavaliere
Non è per voi,

LA CONTESSA.

Che ne ſapete?

LEANDRO.

E poi
Non mi deſte parola?

LA CONTESSA.

Ve la diedi,
Giacchè ho da parlar chiaro,
Non ſapendo, che foſte
Un Uom pien di ſoſpetti,
Geloſo, e ſeccatore;
E ad altr' oggetto ora mi chiama amore. (*parte.*)

SCENA XII.

LEANDRO, *e poi* LIVIETTA.

LEANDRO.

AH tiranna, ah crudel! (*paſſeggia con furia.*)

LIVIETTA.

Signor Leandro.
E un' ora
Che vi vado cercando. La Conteſſa
M' ha cacciata di caſa.

LEANDRO.

E ha fatto bene.
Perchè introdur colui,
Perchè far la Padrona?

LIVIETTA.

Senza cabale
Inoggi le Zitelle
Non ſi maritan mai.

LEANDRE.

Mais votre Chevalier ne vous épouſe donc plus ?

LIVIETTA.

On a découvert tous nos deſſeins.

LEANDRE.

Ah vous trouverés encore mille intrigues, Mille cabales, mille détours ;
Femmes, femmes, je vous connois trop,
Vous nous joués tant que vous voulés
Et vous vous plaiſés à nous déſeſpérer.

AIR.

Femmes aimables, je ne vous blame point,
Je ſcais que vous êtes belles,
Et vous ſerés toujours
L'objet de mon adoration ;
Sexe charmant, ſexe divin,
Vous avés cependant un défaut que je deteſte ;
A un ſimple regard,
A une ſeule parole
Vous changés auſſi promptement,
Que l'onde de la mer, & que le vent,
Mais lorſque l'on eſt ſi volage
On eſt attaqué d'une vilaine maladie.

Ils s'en vont.

LEANDRO.

Ma non vi ſpoſa
Il voſtro Cavaliere?

LIVIETTA.

Son ſcoperti
Tutti noſtri diſegni.

LEANDRO.

Oh! di diſegni
Di cabale, e raggiri
Ne troverete mille. Donne Donne
Vi conoſco pur troppo. Vi prendete
Di noi miſeri gioco,
E a farci diſperar vi coſta poco.

Donne care io non vi biáſimo;
Lo ſo che ſiete belle,
E ſarete ſempre quelle,
Che il mio core adorerá;
Un diffetto in voi trovo
Donne mie, donne care chenon vo;
A uno ſguardo a un accento
A un accento a uno ſguardo
Più del mare, e più del vento
Vi volgete in qua e in la
Ma quel eſſer ſi volubile
L' é una brutta infermitá.

(*partono.*)

SCENE XIII.

LA COMTESSE, ET LE CHEVALIER.

LA COMTESSE.

ETes vous bien persuadé. Voulés-vous encore d'autres preuves ; la ville entiere Vous dira qui je suis, je suis très-connue, & tout le monde vous dira que je suis la Comtesse de Bellecouleur.

LE CHEVALIER.

On le voit bien à vos yeux, Votre son de voix fait connoître Que vous êtes Dame, méchante chambriere ! Si je t'avois entre mes ongles.

LA COMTESSE.

Vous m'avés plû dès le premier instant que Je vous ai vû.

LE CHEVALIER.

Je le crois, je m'en étois apperçû, & je vous aurois Epousé, mais craignant que vous ne fussiés d'une Naissance commune, ma grande noblesse ne pouvoit pas me le permettre.

LA COMTESSE.

Vous pourriés par conséquent à présent..

LE CHEVALIER.

Doucement, doucement, Avec votre à présent.

LA COMTESSE.

Est-ce que je n'ai pas le bonheur de vous plaire ?

SCENA XIII.

LA CONTESSA *e il* CAVALIER, *che vengono parlando insieme.*

LA CONTESSA.

SIete ancor persuaso,
Volete altre riprove! Domandatelo
All' intera Cittá: Son nota a tutti,
Tutti sanno, che io son la Contessina
Di Bel colore.

IL CAVALIER.

Eh via si vede agli occhi.
Si conosce alla voce,
Che siete Dama. Cameriera indegna!
Se l'avessi fra l'unghie....

LA CONTESSA.

Voi mi piaceste o caro
Dal primo istante, che vi viddi.

IL CAVALIER.

E' vero
Me n'ero accorto, e v'averei sposato,
Ma temendo, che foste
Una Donna Plebea,
La mia gran Nobiltà nol permettea.

LA CONTESSA.

Dunque potreste adesso....

IL CAVALIER.

Eh piano, piano
Con quest' adesso.

LA CONTESSA.

Come?
Non son di vostro genio?

LE CHEVALIER.

Pardonnés-moi, vous me plaiſés infiniment.

LA COMTESSE.

Ne ſuis-je pas noble ?

LE CHEVALIER.

Très-noble... mais.....

LA COMTESSE.

Parles-moi ſincérement..

LE CHEVALIER.

Je ne voudrois point vous donner des inquiétudes.

LA COMTESSE.

Parlés toûjours.

LE CHEVALIER.

Je ſuis un peu difficile à contenter.

LA COMTESSE.

C'eſt-à-dire,

LE CHEVALIER.

Si vous ne me traités pas comme faiſoit...

LA COMTESSE.

Qui ?

LE CHEVALIER.

Madame Graffigny.

LA COMTESSSE.

Mais Chevalier, vous m'offenſés, Et vous me faite une injure en louant une autre femme En ma préſence.

LE CHEVALIER.

Je ſens que vous avés raiſon; Mais que voulés-vous faire.

LA COMTESSE.

Il faut avouer que cette Dame Devoit

IL CAVALIER.

Genialiſſima

LA CONTESSA.

Nobile!

IL CAVALIER.

Nobiliſſima,
Ma....

LA CONTESSA.

Parlatemi chiaro

IL CAVALIER.

Non vorrei
Che v' inquietaſte.

LA CONTESSA.

Dite pur.

IL CAVALIER.

Io ſono
Un pochetto difficile
A contentarmi.

LA CONTESSA.

Vale a dir?

IL CAVALIER.

Se voi
Non mi trattate bene
Come faceva quella....

LA CONTESSA.

Quella chi?

IL CAVALIER.

Madama Graffignì.

LA CONTESSA.

Ma Cavaliere
Queſt' è un ſolenne affronto,
E par che ſappia un pò di villanìa
Il lodar altra Donna in faccia mia.

IL CAVALIER.

E' un vizio lo conoſco,
Ma che volete far?

LA CONTESSA.

Gran Donna

avoir un grand mérite.

LE CHEVALIER.

Oh très-grand ; enfin on l'auroit prise
Pour une Reine.

LA COMTESSE, *à part.*

J'enrage.... mais je l'adore, Je veux
l'épouser, & je serai contente.

LE CHEVALIER.

Mais à-propos, il faut que je vous instrui-
se de quelle maniere Madame me traitoit,
Je vais vous en faire la description, Afin
que vous puissiés l'imiter dans chaque cho-
se, Dans chaque action.

DUO.

Mon Epouse avoit
Beaucoup de douceur & de tendresse,
Elle me faisoit les yeux doux
En me parlant d'amour.

LA COMTESSE.

Mon cher n'en doutés pas,
Je serai aussi amoureuse,
Et pour vous paroître aimable,
Je vous ferai aussi les yeux doux.

LE CHEVALIER.

Jusqu'ici c'est fort bien.

LA COMTESSE.

C'est ce qu'il convient de faire.

(*A Deux.*)

Sur ce premier article
Aucune difficulté.

LE CHAVALIER.

Elle crioit, elle faisoit un tapage,
Mais avec quelle grace, oh Ciel !

Convien dir ch' ella fosse.

IL CAVALIER.

O sì grandissima,
Pareva una Regina

LA CONTESSA.

(Mi verrebbe.
Una rabbia, cospetto. . . . Ma l'adoro,
Lo voglio, e questo basta.)

IL CAVALIER.

Anzi a proposito
E'ben, che Voi sappiate in qual maniera
Mi trattava Madama. . . .
Or ve ne fo il Ritratto.
Acciò voi ne imitiate ogni opra, ogni atto.

Era la Sposa mia
Tutta dolcezza, e affetto,
E mi facea l' occhietto
Parlandomi d' Amor.

LA CONTESSA.

Caro non dubitate,
Anch'io sarò amorosa;
E per parer vezzosa
Farò l' occhietto ancor.

IL CAVALIER.

Fin qui va molto bene

LA CONTESSA.

Anzi così conviene.

(*A DUE.*)

Su questo primo Articolo
Non vi è difficoltà

IL CAVALIER.

Gridava strepitava,
Ma con che grazia oh Dio!

LA COMTESSE.

Je ſçaurois gronder auſſi
Quand il ſera néceſſaire.

LE CHEVALIER.

Mais comment ferés-vous ?

LA COMTESSE.

Vous l'entendrés tout à l'heure.

LE CHEVALIER.

Voyons ce qu'elle dira.

LA COMTESSE, *affectant un air ſérieux.*

Au jeu, à la courſe, au bal,
Je veux toûjours un galant.

LE CHEVALIER *en riant.*

Brava. Madame auſſi
Vouloit avoir le ſien.

LA COMTESSE.

Enfin je ſuis une Dame.

LE CHEVALIER.

Ainſi diſoit Madame.

LA COMTESSE.

Quel ſot, quel animal,

LE CHEVALIER.

Madame, telle & quelle.

LA COMTESSE.

Indigne, traître,
Je veux t'arracher le cœur.

LE CHEVALIER *s'éloigne triſtement.*

Oh, c'eſt une autre affaire,
Madame mon Epouſe
Ne s'en eſt jamais tant permis.

LA COMTESSE.

Infortunée que je ſuis ; où allés-vous ?

LA CONTESSA.

Saprò gridar anch' io
Quando bisognerá.

IL CAVALIER.

Eh via, come farete?

LA CONTESSA.

Adesso sentirete

IL CAVALIER.

(Sentiam che dir potrà.)

LA CONTESSA.

Al Gioco, al Corso al Ballo
(affettando sostenutezza.)
Voglio il Servente ognora

IL CAVALIER.

Brava. Madama ancora
Sempre dicea così. *(ridendo.)*

LA CONTESSA.

Alfin sono una Dama.

IL CAVALIER.

Così dicea Madama. *(come sopra.)*

LA CONTESSA.

Che sciocco, che Animale.

IL CAVALIER.

Madama tale, e quale

LA CONTESSA.

Indegno Traditore,
Voglio cavarti il Core.

IL CAVALIER.

Oh questa è un' altra cosa,
(allontanandosi mesto dalla Contessa.
Madama la mia Sposa,
Non ci arrivò fin quì.

LA CONTESSA.

Me infelice dov' andate? *(smorfiosa.)*

LE CHEVALIER.

A morlupo,

LA COMTESSE.

Et pourquoi ?

LE CHEVALIER.

Vouloir m'arracher le cœur.

LA COMTESSE.

Je l'ai dit par badinage.

LE CHEVALIER.

Le joli badinage, en vérité.

LA COMTESSE.

Pardonnés-moi ?

LE CHEVALIER.

Je ne puis.

LA COMTESSE.

Laiſſés-vous toucher.

LE CHEVALIER.

Non Madame.

LA COMTESSE.

Je vous aime ſi tendrement......

LE CHEVALIER.

Je vous aimois de même.

LA COMTESSE.

Si je pouvois me mettre à côté de lui.

LE CHEVALIER.

Si j'oſois l'approcher.

(A DEUX.)

Je voudrois lui prendre la main.

LA COMTESSE.

La main, la voilà.

LE CHEVALIER.

Vouloir me tuer ?

LA COMTESSE.

Vouloir m'abandonner ?

LE CHEVALIER.

Non jamais.

IL CAVALIER.

A Morlupo

LA CONTESSA.

Ma perchè?

IL CAVALIER.

Quel cavarmi il cor dal petto

LA CONTESSA.

Sol per burla io ve l'hò detto.

IL CAVALIER.

Bella burla, per mia fè.

LA CONTESSA.

Via perdono.

IL CAVALIER.

Non ſi può.

LA CONTESSA.

Siate buono

IL CAVALIER.

Signor nò.

LA CONTESSA.

Vi volevo tanto bene....

IL CAVALIER.

Ancor' io v'amavo tanto....

LA CONTESSA.

Se poteſſi ſtargli accanto....

IL CAVALIER.

Mi poteſſi avvicinare....
Quella man vorrei pigliare

(*A DUE.*)

Quella mano eccola qua.

IL CAVALIER.

Ammazzarmi?

LA CONTESSA.

(*prendendoſi la mano come per ſorpreſa.*)

Abbandonarmi?

IL CAVALIER.

Non ſia mai.

LA COMTESSE.

Pas même pour badiner.

DUO.

Le plaiſir me met tout hors de moi ;
Quel inſtant fortuné ,
Un plus heureux hymenée ,
Non il ne ſe fera jamais.

Ils s'en vont ſe tenant par la main.

SCENE DERNIERE.

LIVIETTA, PROSPERO, *enſuite* LEANDRE.

LIVIETTA.

AS-tu vû ? j'avois beau le chercher dans le jardin.

LEANDRE.

Parlons - lui pour la dernière fois. La Comteſſe où eſt-elle ?

LIVIETTA.

Elle ſe promene.

LEANDRE.

Seule.

LIVIETTA.

Avec le Chevalier.

LEANDRE.

Ou ?

LIVIETTA.

Dans la gallerie.

LEANDRE.

Oh ciel !

LA CONTESSA.

Nemmen per gioco.

(*A DUE.*)

Dal Piacer non trovo loco
Son felice in queſto ſtato
Imeneo più fortunato
Nò nel Mondo non ſi dà.

(*Partono per mano.*)

SCENA ULTIMA.

LIVIETTA, PROSPERO, *indi* LEANDRO.

LIVIETTA.

Hai viſto? avevo tempo
A cercarlo in Giardino.

LEANDRO.

Si parli
Ma per l' ultima volta:
La Conteſſa dov'è? [*a Livietta.*]

LIVIETTA.

Paſſeggia.

LEANDRO.

Sola?

LIVIETTA.

Col Cavaliere.

LEANDRO.

Dove?

LIVIETTA.

In Galleria

LEANDRO.

(Oh Ciel!)

LIVIETTA.

Grande intimité!

PROSPERO.

Ils ſe tenoient tous les deux par la main.

LEANDRE.

Hélas!

LIVIETTA.

Courés, volés, Faites le diable à quatre.

LEANDRE.

Allons, que je tue mon rival; Mais un moment....... ne pourroit pas Me taxer de jalouſie.

LIVIETTA.

Je crois que ſi vous n'y mettés empêchement Ils finiront par s'épouſer.

LEANDRE.

Que m'importe? ils font bien.

QUINQUE.

Où vit on jamais,
Ciel, un pareil martyre,
Une ame plus agitée,
Perdre une Epouſe adorée,
Et la perdre ainſi.

LIVIETTA.

Où éprouvât-on jamais
Un chagrin plus ſenſible,
Perdre un Chevalier,
Et le perdre ainſi.

PROSPERO.

Où entendit-on jamais
Un cas plus ſingulier,
Perdre le cervelle,
Et la perdre ainſi.

LIVIETTA.

Mais en attendant, que faiſons-nous?

LIVIETTA.

Gran'd amicizia!

PROSPERO.

Tutti due
Si Tenevan per mano.

LEANDRO.

[Oimé!]

LIVIETTA.

Correte.
Fate il Diavolo a quatro.

LEANDRO.

[Si ſi vada,
Il Rivale s' uccida.
Ma piano... e non potrebbe
Di gelosìa rimproverarmi ?]

LIVIETTA.

Io credo,
Se qui non s' impediſce
Che al fin ſi ſpoſeranno.]

LEANDRO.

Che importa ? fan ben.
[Cieli che affanno.]
Dove ſi vide mai
Un' alma più agitata!
Perder la Spoſa amata,
E perder la così. [*ciaſcuno da ſe.*]

LIVIETTA.

Dove s' inteſe mai
Più acerbo diſpiacere
Perdere un Cavaliere,
E perderlo così

PROSPERO

Dove s' inteſe mai
Un caſo più rubello.
Perdere il ſuo cervello,
E non ſi sà per chi.

LIVIETTA.

Ma intanto ché facciamo?

PROSPERO.

Penſons-y tous les trois.

LIVIETTA.

Les réflexions ſont inutiles.

LEANDRE.

Je ſuis tout hors de moi. *Il part.*

PROSPERO.

Ah la belle penſée !
Je l'ai enfin trouvée,
Nous dirons que le Chevalier
Eſt un homme de rien, un butor,
Que l'on a découvert ſon origine,
Afin que la Comteſſe
Soit obligé de le chaſſer.

(A Deux.)

On a jamais trouvé
Une invention plus fine.

LA COMTESSE.

Comment, cette inſolente
Eſt encore dans ma maiſon ?
Si j'écoutois ma colere,
Je voudrois la faire battre.

PROSPERO.

Mais quel cas !

LIVIETTA.

Cas barbare !

PROSPERO.

Se faire paſſer pour un grand Seigneur....

LIVIETTA.

Un vil payſan.

PROSPERO.

Un impoſteur.

(A Deux.)

Ah quelle iniquité !

PROSPERO.

Pensiamo tutti e trè.

LIVIETTA.

E' inutile a riflettere.

(*A DUE.*)

LEANDRO.

Quasi non son più in mè [*Leandro parte.*]

PROSPERO.

Oh bello che pensiere....
Lo seppi alfin trovar,
Direm che il Cavaliere
E' un vile, ed un frabutto,
Che s'è scoperto tutto...
Acciò la Contessina
Lo debba discacciar.

(*A DUE.*)

Un' invenzion più fina
Daver non si può dar.

LA CONTESSA.

Come? ancor quell'insolente [*verso Livia.*]
Non uscì di casa mia?
Se non fosse tirannia,
Vorrerei farla bastonar.

PROSPERO, *mettendosi in mezzo la Contessa.*

Ma che caso!

LIVIETTA.

Caso barbaro!

PROSPERO.

A spacciarsi un gran Signore...

LIVIETTA.

Un Birbante

PROSPERO.

Un Truffatore

[*A DUE.*]

Oh che grand'iniquità

LA COMTESSE.

Malheureuſe que je ſuis, qui eſt-ce qui eſt arrivé? Quelle nouveauté!

(*A Deux*).

PROSPERO ET LIVIETTA.

On ſait que cet indigne
Chevalier eſt un vagabond connu à Piſe
Et dans tout le monde par ſes belles qualités.

LA COMTESSE.

Infortunée!.... Qu'entends-je!
Pourquoi donc le recevoir? *à Proſpero.*

LIVIETTA.

Et moi imbécile, le careſſer?

PROSPERO.

Pardon, ma petite maîtreſſe, j'en rougis en vérité.

LA COMTESSE.

Mon époux... mon tréſor...
Eſt un avanturier, je me trouve mal, je me meurs. *Elle tombe évanouie.*

LIVIETTA.

Que je la plains!

LE CHEVALIER.

Epouſe chérie!

LIVIETTA.

Comment, comment?

LE CHEVALIER.

Je l'ai épouſée.

LIVIETTA.

Elle eſt votre femme?

LE CHEVALIER.

Oui, Madame,

LA CONTESSA.

[Me meſchina ch'è accaduto?
Cos'è queſta novità!

[*a Proſpero ed à Livietta*]

[*A DUE.*]

LIVIETTA.

Quell'indegno Cavaliere,

PROSPERO.

S'é ſcoperto un vagabondo,
Noto a Piſa, e noto al Mondo
Per le belle qualità

LA CONTESSA.

Infelice.... Cos'aſcolto!
Perchè dunque ricettarlo. [*a Proſpero.*]

LIVIETTA.

Ed io ſciocca, accarezzarlo?

PROSPERO.

Padroncina, perdonate,
N' hò roſſore inverità.... [*parte.*]

LA CONTESSA.

Il mio Spoſo.... Il mio teſcoro
Un Furfante....Io manco....Io moro.

[*cade ſvenuta ſopra una ſedia.*]

LIVIETTA.

Poverina!

IL CAVALIER, *alla Conteſſa.*

Spoſa amata!

LIVIETTA.

Come come?

IL CAVALIER.

L' hò ſpoſata.

LIVIETTA.

Voſtra Moglie?

IL CAVALIER.

Moglie, certo.

LIVIETTA.

Ah que mes pieds ne peuvent plus me soutenir !
Ah je me meurs en vérité.

Elle se trouve mal aussi.

LE CHEVALIER.

Epouse chérie... petite épouse charmante :
Ah ! elle est morte... je suis perdu,
Et Livietta ! à l'aide, à l'aide,
Quelle fiere épidémie,
Un peu d'eau s'il vous plaît,
Il n'y a donc personne ? qui est-là ?

Il s'en va.

LEANDRE.

Je trouverai ici la Comtesse ;
Mais que vois-je, elle est à moitié morte,
Valets... mes gens... oh Ciel... Livietta...
Elle est aussi en défaillance,
Froide, froide, la voila,
Vite, vite, quelque baume ;
Vite, que l'on apporte de l'eau.

LIVIETTA, *revenant un peu.*

Quel malheur....

LA COMTESSE.

Où suis-je ?...

LIVIETTA.

Qui m'appelle ?...

LA COMTESSE.

Mes gens.... oh Ciel....
J'ai perdu la voix... je ne puis plus respirer...
Cet infâme... cet ingrat
Cause un si cruel tourment à mon cœur.

LIVIETTA.

Ah, che il piè ſi muove incerto....
Ah, che io ſvengo in verità
[*anch' eſſa ſviene.*]

IL CAVALIER.

Spoſa mia.... Spoſina bella....
Ah ch'è morta.... io ſon perduto.
E queſt' altra! Ajuto.... ajuto.
[*vedendo Livietta.*]
Oh che fiera Epidemìa,
Un po d' acqua in corteſìa
Ci è niſſuno! Chi è di là? [*parte.*]

LEANDRO.

Qui ſarà la mia Conteſſa....
Ma, che vedo è ſemiviva....
Servi....Gente....Oh Dio! ...Livietta....
Queſt' ancor di ſpirto priva,
Fredda fredda giace qua.
Preſto preſto qualche Balſamo,
Un po d'acqua dove ſta? [*parte.*]

LIVIETTA.

Ah diſgrazia....
[*rinuenendo a poco a poco.*]

LA CONTESSA.

Ove ſono io?....

LIVIETTA.

Chi mi chiama?....

LA CONTESSA.

Servi.... ho Dio?....
Non ho voce.... non hò fiato....
Quel iniquo, quell'ingrato
Queſta ſmania al cor mi da,

PROSPERO.

Quel vacarme... quelle confusion,
Qu'avés-vous eû ma belle maîtresse,
Que vous est-il arrivé ma chere cousine,
Dites-moi, de grace, ce que c'est.

LEANDRE.

Voici de l'eau de Mélisse, parfaite, excellente.

LE CHEVALIER.

Voici de l'eau Sanspareille.

LEANDRE.

Adorable Comtesse....

LE CHEVALIER.

Divines paupieres....

LA COMTESSE.

Eloignés-vous de moi.

LIVIETTA.

Il n'y a plus de reméde.

(*A Deux*)

Ce qui est fait est fait,
Je vais confesser la vérité.

LEANDRE, *au Chevalier.*

Ne vous approchés pas... allés vous-en.

LE CHEVALIER.

Comment donc... c'est mon épouse.

LA COMTESSE.

Je ne suis point, & ne serai jamais l'épouse
D'un avanturier, d'un trompeur.

LIVIETTA.

Ah ma chere maîtresse, pardonnés-moi.

PROSPERO.

Je suis un inventeur, un menteur.

(*A Deux.*)

PROSPERO.

Che gran bisbiglio....che confusione,
Che cosa ha avuto la Padroncina?
Che cosa avvenne cara Cugina?
Dite di grazia; che cosa c'è.

LEANDRO.

Ecco Melissa perfetta, e buona...?

IL CAVALIER.

Ecco qui l'acqua di Zamparelle...?

LEANDRO.

Contessa amata......

IL CAVALIER.

Pupille belle....

LA CONTESSA.

Andate, andate lungi da me.

LIVIETTA.

Non v'è rimedio.

PROSPERO.

Il fatto è fatto.

[*A DUE.*]

Tutto ad un tratto confesserò.

LEANDRO, *al Cavaliere.*

Lei non s'accosti, Lei vada via.

IL CAVALIER.

Mi meraviglio, la Sposa mia...?

LA CONTESSA.

D'un Giramondo, che gabba il Mondo
Sposa non sono, nè mai sarò.

LIVIETTA.

Ah Padroncina perdon vi chiedo.

PROSPERO.

Io fui falsario fui mentitore.

(*A Deux.*)

Le Chevalier mérite votre amour,
C'eſt un vrai miroir de nobleſſe.

LA COMTESSE.

Où a-t-on jamais entendu
Une pareille calomnie, oh Ciel !
Mon cher petit Chevalier,
Quelle barbare impiété.

LE CHEVALIER.

Où vit-on jamais
Deux figures plus pendables,
Vous mériteriés en vérité
Mille coups de poing.
Mais combien d'embarras ma belle petite épouſe.

LEANDRE.

Qu'entends-je ? elle eſt votre femme ?

LE CHEVAIER.

A vous obéir.

LA COMTESSE.

L'amour nous a uni.

LE CHEVALIER.

Femme barbare, cœur cruel.

LE CHEVALIER ET LA COMTESSE.

Et la mort ſeule pourra nous déſunir.

PROSPERO.

Eh bien, qu'en dites-vous ?

LIVIETTA.

Me pardonnés-vous ?

LE CHEVALIER ET LA COMTESSE.

Partés, partés, point de pitié.

LEANDRE.

Un moment, Meſſieurs, ne la mépriſé pas,

LIVIETTA, *e* PROSPERO.

E' il Cavaliere degno d'amore
E' un vero ſpecchio di Nobilità.

LA CONTESSA.

Dove s'inteſe mai
Peggior calunia, oh Dio.
Cavalierino mio,
Che barbara empietà.

IL CAVALIER.

Dove ſi vider mai
Due faccie come queſte? [*a Proſp. a Liv.*]
Certo meritareſte
De pugni inquantità.
Ma quant' imbrogli Spoſina bella....

LEANDRO.

Come, che aſcolto? La Spoſa è quella?

IL CAVALIER.

Per ubbidirla.

LA CONTESSA.

Ci ha unito Amore.

LEANDRO.

Barbara Donna, Barbaro core.

LA CONTESSA, *e* CAVALIER.

E ſol la morte ci ſcioglierà.

PROSPERO, *alla Conteſſa.*

E ben, che dite?

LIVIETTA.

Mi perdonate?

LA CONTESSA.

Andate.

IL CAVALIER.

Andate.

[*A DUE.*]

Non v'è pietà.

LEANDRO.

Piano Signori, non la ſprezzate.

Je lui donne actuellement toute mon affection,
Et j'eſpere de trouver en elle
Plus d'amour, plus de bon ſens, & plus
De fidélité.

PROSPERO.

Oh couple aimable.

LEANDRE ET LIVIETTA.

Je veux vous aimer toûjours.

LE CHEVALIER ET LA COMTESSE.

Contés-nous au moins toute l'intrigue.

LIVIETTA ET PROSPERO.

Le tems découvrira tout.

LE CHŒUR.

Peu à peu, tout doucement, je ſens
Changer en joie tout le tourment,
Et par la douceur, & le contentement,
Le cœur ſaute & ſe réjouit.

FIN.

Le dono adeſſo gl' aſſetti miei.
Ah ſpero almeno trovar in lei
Più amor, più ſenno, più fedeltà.

PROSPERO.

Oh coppia amabile.

LEANDRO, *e* LIVIETTA.

Amarvi io voglio. [*dandoſi la mano.*]

IL CAVALIER *e* LA CONTESSA.

Almen narrateci tutto l' imbroglio.

PROSPERO *e* LIVIETTA.

Tutto col tempo poi ſi dirà.

TUTTI.

A poco a poco.... pian piano io ſento,
Cangiarſi in groja tutto il tormento....
E per dolcezza, per contentezza,
Il Cor ſaltando, brillando và.

FINE.